

PAVILLON DE L'ARSENAL
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

Pavillon de l'Arsenal
Centre d'information,
de documentation et d'exposition
d'urbanisme et d'architecture
de Paris et de la Métropole parisienne

La programmation du Pavillon de l'Arsenal naît des enjeux de la fabrication de la ville, des préoccupations de celles et ceux qui l'habitent et des défis environnementaux qui, tous, nous obligent. Elle naît aussi de la curiosité des équipes, des dialogues, des échanges et des rencontres.

Le programme 2018 se veut suffisamment ouvert pour accueillir celles et ceux dont la parole est rare : Matali Crasset, Bernard Desmoulin, Go Hasegawa, Christian Kerez, Studio Muoto, Wang Shu.. et suffisamment prospectif pour engager des études à long terme. Les recherches sur le capital agricole métropolitain, la transformation du tissu pavillonnaire ou la filière pierre traduisent l'ambition de renouveler les champs d'expositions et même leurs principes de conception.

L'accélérateur FAIRE, désormais soutenu par le constructeur automobile Mini, participe également au déploiement des actions et à la transversalité des projets. Les problématiques convoquées - épuisement des ressources, habitat de demain, solidarité, réchauffement climatique - traduisent les préoccupations de tous, et résonnent aussi dans les autres métropoles. Les nombreuses sollicitations pour partager nos actions à Chicago, Mexico, Tokyo, Genève, Lisbonne ou Turin.. en témoignent.

Avec nos partenaires, nos mécènes et tous les acteurs qui nous accompagnent, plus nombreux encore en 2018, une culture commune se développe. Grâce à leur soutien, le Pavillon l'Arsenal diversifie ces modes de diffusion à l'attention de tous les publics : plateau radio, workshops, visites de chantier, expérimentations urbaines, activités hors les murs, escalade, vidéos, applications, marché bio métropolitain et ateliers à l'attention des plus jeunes qui restent notre priorité. À l'aube de ses 30 ans, l'équipe du Pavillon de l'Arsenal poursuit sa mutation pour imaginer et faire partager la ville de demain.

Alexandre Labasse, Directeur général

FABRIQUE DE LA MÉTROPOLE / p.7
Inventons la métropole du Grand Paris / p.9
Un feuilleton de la métropole, promenades urbaines / p.11
Actualisation de l'exposition permanente / p.12
Transformations pavillonnaires / p.15
HABITER MIEUX, HABITER PLUS / p.17
Films Paris Architectures / p.21
Habiter mieux Habiter plus / p.23
Immeubles pour automobiles / p.33
Homy : coliving, cohabiter / p.35
Fernand Pouillon et l'habitat social / p.35
HISTOIRES NATURELLES / p.37
La fabrique de matériaux en terre crue / p.39
Capital agricole / p.41
Pierre, révéler la ressource, explorer le matériau / p.45
CONFÉRENCES, DÉBATS & LIVE / p.47
Débats métropolitains / p.48
Conférences / p.50
Université populaire / p.50
Expérience(s) de paysages / p.50
Petites leçons de ville / p.51
Plateaux live / p.53
HORS LES MURS / p.55
Paris Haussmann à Chicago et Lisbonne / p.57
Matière grise à Roubaix, Auxerre, Burgdorf... / p.59
Co-urbanisme à Bordeaux, Rouen, Marseille et Strasbourg / p.61
Îles de la seine à Villennes-sur-Seine / p.61
Conférences hors les murs / p.61
FAIRE / p.63
Faire 2017 / p.64
Faire 2018 Design / p.74
ÉVÈNEMENTS / p.83
Événements publics / p.84
Événements professionnels, privatisations, événements étudiants / p.89
ÉDITIONS / p.91
Habiter mieux Habiter plus / p.93
Homy, coliving, cohabiter / p.93
Immeubles pour automobiles / p.94
Faire et refaire du verre / p.94
Pierre, révéler la ressource, explorer le matériau / p.95
Modèles pour une Tour des sports / p.95
Capital agricole, chantiers pour une ville cultivée / p.96
Paris Haussmann - modèle de ville, 4 ^e édition / p.97
PUBLICS / p.99
Publics partenaires, publics professionnels, programmes étudiants / p.100
Jeune public / p.103
PRESSE / p.105
L'ÉQUIPE DU PAVILLON DE L'ARSENAL / p.119
MODÈLE ÉCONOMIQUE / p.123
PARTENAIRES DU PAVILLON DE L'ARSENAL 2018 / p.128
CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE / p.129

FABRIQUE DE LA MÉTROPOLE





INVENTONS LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

La métropole-capitale dispose d'un potentiel exceptionnel de développement durable et de rayonnement international. Elle s'engage aujourd'hui dans une étape majeure de sa construction, en collaboration avec tous les acteurs de ce secteur d'activité. Ensemble, l'État, la Métropole du Grand Paris et la Société du Grand Paris, ont choisi de lancer cet appel à projets pour des territoires innovants qui mobilisera l'expertise de tous les acteurs et développeurs de la ville : créer la ville, créer la Métropole, créer l'avenir. Cette initiative constitue une invitation à construire collectivement une métropole résiliente, innovante, durable et solidaire, offrant la perspective de nouveaux environnements urbains et économiques. Les différents projets initiés dans ce cadre doivent contribuer ainsi à inscrire la Métropole du Grand Paris au cœur d'une génération de modèles urbains parmi les plus avancés au monde. Ils viennent aussi nourrir le projet métropolitain et contribuer à fonder son identité, son rayonnement à l'échelle nationale et internationale.

Exposition présentée du 6 novembre 2017 au 4 mars 2018
Appel à projets lancé par la Métropole du Grand Paris, la Préfecture de Paris et de l'Île-de-France, la Société du Grand Paris

Commissariat scientifique et scénographie :
Pavillon de l'Arsenal

Conception graphique : Pierre Vanni

Exposition créée avec le soutien de Métropole du Grand Paris, la Préfecture de Paris et de l'Île-de-France, la Société du Grand Paris





↑
UN FEUILLETON DE LA MÉTROPOLE,
 PROMENADES URBAINES

Guidé par les architectes de l'Association Promenades Urbaines, les visiteurs partent à la découverte de l'incroyable richesse de la métropole et de ses territoires emblématiques. En janvier et février 2018, dans le cadre de l'exposition Inventons la Métropole du Grand Paris, cinq parcours articulés autour des principaux sites de l'appel à projet, ont été proposés.

Samedi 20 janvier, 14h00 - 18h00
 Secteur Léon Blum : une nouvelle centralité à Issy-les-Moulineaux avec Régis Labourdette, historien de l'art et photographe

Dimanche 28 janvier, 14h00 - 18h00
 Une promenade à Vitry-sur-Seine gare des Ardoines avec Patrick Urbain, architecte

Samedi 03 février, 14h00 - 18h00
 Une promenade autour de la Porte Brancion et ses alentours proches : Paris 14^e et 15^e, Vanves et Malakoff avec Marie Colboc, architecte

Dimanche 11 février, 14h00 - 18h00
 Permanence et innovation entre Clichy et Saint-Ouen avec Régis Labourdette, historien de l'art et photographe

Samedi 17 février, 14h00 - 18h00
 Inventons la métropole le long du canal de l'Ourcq avec Arnould Davadant, architecte

En partenariat avec les Promenades Urbaines

←
 TOUS MÉTROPOLITAINS !
 Atelier-spectacle jeune public

→
**ACTUALISATION DE L'EXPOSITION
 PERMANENTE PARIS, LA MÉTROPOLE ET
 SES PROJETS**

Avant la réalisation des travaux d'accessibilité et de climatisation envisagés par la Ville de Paris dans la halle, qui vont de fait impacter les activités et le fonctionnement du Pavillon de l'Arсенal dans les années à venir, et par la suite envisager une actualisation lourde de l'exposition permanente, une mise à jour de la partie contemporaine de l'exposition (2000-2030) a été réalisée. De nouveaux contenus sont présentés à travers les grandes thématiques urbaines actuelles, intégrant les projets emblématiques métropolitains les plus récents. La maquette numérique est, à ce stade, conservée dans sa forme.

Exposition permanente 2001
 Commissariat : Philippe Simon, architecte
 Scénographie : LIN Finn Geipel
 Actualisation de la partie contemporaine (2000-2030), avril 2018

↓
FILM PARIS ARCHITECTURES
 Production : Pavillon de l'Arсенal, mars 2018
 Production exécutive et réalisation : Stéphane Demoustier, Benoît Martin, Année Zéro
 #62 TRIBUNAL DE PARIS, Paris 17^e
 RPBW, Renzo Piano Building Workshop, maîtrise d'œuvre
 Ministère de la Justice, Affectataire
 Etablissement public du Palais de Justice de Paris, mandataire
 Arélia, maître d'ouvrage
 Paris & Métropole Aménagement, aménageur





TRANSFORMATIONS PAVILLONNAIRES FAIRE LA MÉTROPOLE AVEC LES HABITANTS

Depuis le début du XX^e siècle, le tissu pavillonnaire francilien s'épanouit toujours plus et plus loin du centre de la métropole. S'il ne représente que 28% du parc de logement d'Île-de-France, il en occupe désormais 80% des surfaces foncières dédiées à l'habitat.

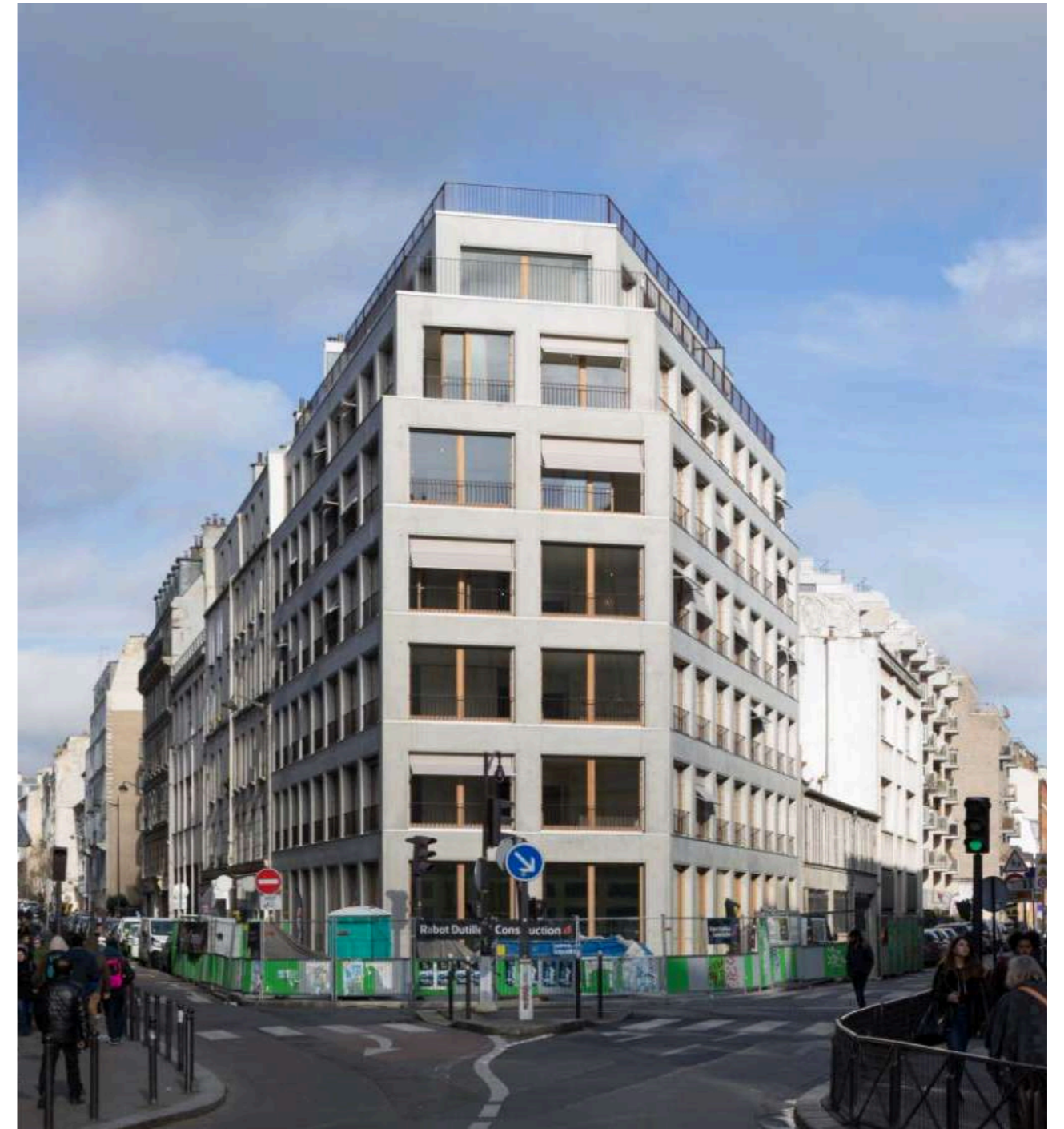
Alors que la pression foncière augmente, «Transformations pavillonnaires» souhaite explorer le développement d'un modèle de production immobilière fondé sur l'échelle domestique. L'exposition/recherche interpelle le potentiel inexploité du pavillonnaire au regard du vieillissement de sa population, l'émergence de nouveaux besoins dans des zones en développement et la croissance de l'économie collaborative. La densification recherchée relève d'un enjeu général d'aménagement, de nécessité écologique et d'ambition sociale autour du pavillonnaire.

Dans le cadre de l'appel à projet FAIRE, iudo® mène un projet expérimental à Arcueil consistant à accompagner 8 propriétaires pour la création au sein de leur propriété d'un nouveau bien à usage d'habitation, de bureau ou d'équipement. Ce projet-pilote a pour but de tester le processus avec des particuliers volontaires. Il est totalement gratuit et sans engagement de construire.

Exposition présentée du 14 décembre 2018 au 10 février 2019
Commissariat scientifique : Benjamin Aubry et Erwan Bonduelle, architectes et fondateurs de iudo.
Avec le soutien de Suteki, Toto, Office for Cities, Études Cheuvreux, DataCompta.

HABITER MIEUX
HABITER PLUS





↑

IMMEUBLE DE 16 LOGEMENTS SOCIAUX, PARIS 18
Rue de Pajol / rue Philippe-de-Girard
Maîtrise d'œuvre : Armand Nouvet architecture
Maîtrise d'ouvrage : Élogie-Siemp
Visite le 26 janvier 2018

←

IMMEUBLE DE 34 LOGEMENTS SOCIAUX, PARIS 09
Réhabilitation de 2 immeubles et transformation
d'un ancien garage avec parking aérien en logements sociaux
151 rue du Faubourg Poissonnière
Maîtrise d'œuvre : Atelier d'Architecture Laurent Niget
Maîtrise d'ouvrage : Élogie-Siemp
Visite le 7 février 2018

↓

IMMEUBLES DE LOGEMENTS SOCIAUX, PARIS 18
11 logements sociaux
46 rue Véron
Maîtrise d'œuvre : h2o, architectes
Maîtrise d'ouvrage : Élogie-Siemp
Visite le 22 mai 2018

IMMEUBLES DE LOGEMENTS SOCIAUX, PARIS 19
7 logements sociaux
14 rue du Département
Maîtrise d'œuvre : atelierpng architecture
Maîtrise d'ouvrage : Élogie-Siemp
Visite le 7 juin 2018



RÉSIDENCE SOCIALE, PARIS 13
230 logements en résidence sociale
2-4 rue Péan
Maîtrise d'œuvre : Philippon Kalt
Maîtrise d'ouvrage : Adoma
Visite le 20 juin 2018



FILMS PARIS ARCHITECTURES

Production : Pavillon de l'Arsenal
Production exécutive et réalisation :
Stéphane Demoustier, Benoît Martin,
Année Zéro

#63
17 LOGEMENTS SOCIAUX
62 rue Oberkampf, Paris 11^e
Barrault Pressacco, architectes
RIVP, maître d'ouvrage
Avril 2018

#64
RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE JOURDAN
146-156 bis rue de la Tombe Issoire, Paris 14^e
Éric Lapierre, architecte
Logis Transport, Groupe RATP, maîtrise
d'ouvrage
Mai 2018

↑
#65
« ÉMERGENCE », 170 LOGEMENTS
Zac Clichy-Batignolles, Paris 17^e
AAVP Architecture Vincent Parreira et
Aires Mateus e Associados, architectes
Kaufman & Broad, maître d'ouvrage
Paris & Métropole Aménagement, aménageur
Juillet 2018



HABITER MIEUX HABITER PLUS

Il s'invente aujourd'hui à Paris de nouvelles architectures du logement. Ces immeubles collectifs justes livrés ou encore en projets explorent des situations urbaines inédites et questionnent les formes traditionnelles de l'habitat ou leur fabrication. Certains expérimentent des stratégies de construction décarbonées, d'autres anticipent les modes de vie de demain ou interrogent la notion même de propriété.

L'exposition « Habiter Mieux Habiter Plus » met à la portée de tous ces enjeux par la présentation de maquettes, films, interviews, prototypes, perspectives et plans d'une soixantaine d'architectures classées selon les questions qu'elles soulèvent. Où fabriquer les logements du Paris de demain ? Casernes, couvents, garages, bureaux, l'immeuble du futur est-il déjà là ? Peut-on encore inventer de nouveaux fonciers ? Comment construire mieux pour consommer moins ? Terrasses, balcons, loggias, peut-on offrir plus d'espaces extérieurs et rester sobre ? L'appartement peut-il évoluer avec les rythmes de vie ? Et si les programmes solidaires préfiguraient les logements du futur ? Colocation, cohabitation, copropriété, à quoi ressemblera l'appartement à l'heure de l'économie du partage ?

Exposition présentée du 5 avril au 2 septembre 2018
Commissariat scientifique et scénographie :
Pavillon de l'Arsenal
Conception graphique : Sylvain Enguehard

ARCHITECTES

AAVP Architecture
 Abinal & Ropars
 Antonini Darmon
 Anyoji Beltrando
 architectes
 urbanistes
 Armand Nouvet
 Architecture
 AR studio
 d'architectures
 Archi 5
 Atelier
 d'Architecture
 Ramdam
 Atelier du Pont
 Atelier Fuso
 Atelier Martel
 Atelier Philéas
 Atelier WOA
 Avenier Cornejo
 Architectes
 Barrault Pressacco
 Baumschlager Eberle
 Architekten
 Biecher Architectes
 Bourbouze &
 Graindorge
 Bruno Mader
 Bruther
 CAB architectes
 Canal architecture
 Catherine Dormoy
 Architecte
 Charles Pictet
 architectes associés
 Charles-Henri Tachon
 architecture
 & paysage
 Chartier Dalix
 Architectes
 Data Architectes
 ellenamehl
 Architectes
 Encore Heureux
 Éric Lapiere
 Expérience
 Franklin Azzi
 Architecture
 Gillot+Givry
 h2o architectes
 Hamonic+Masson &
 Associés
 Hardel Le Bihan
 architectes
 Hubert & Roy
 Architectes et
 associés
 Jacques Ferrier
 Architectures

Jean-Christophe
 Quinton architecte
 KOZ Architectes
 l'AUC
 Laisné Roussel
 Lambert Lénack
 LAN
 Manuelle Gautrand
 Architecture
 Mars Architectes
 Martin Duplantier
 Architectes
 Moonarchitectures
 Moreau Kusunoki
 Architectes
 Naud & Poux
 architectes
 NeM architectes
 NP2F
 Nrau - Nicolas
 Reymond Architecture
 & Urbanisme
 NZI Architectes
 Odile+Guzy
 Office KGDVS
 Pablo Katz
 Architecture
 PetitdidierPrioux
 architectes
 R architecture
 Raphaël Gabrion
 RED-architectes
 rh+ architecture
 Sébastien Duron
 Architectes
 SO-IL
 Sophie Delhay
 architecte
 Stéphane Maupin
 + Nicolas Hugon,
 Architectes
 Studio 1984
 Tolila+Gilliland
 TVK Architectes
 Urbanistes
 Vincent Lavergne
 Architecture et
 Urbanisme

MAÎTRES D'OUVRAGE
 ET AMÉNAGEURS

ADC
 Altarea Cogedim
 Ametis Île-de-France
 Aurore
 Aximo
 Axitis-Sovim
 Batigère
 BNP Paribas Real
 Estate
 Bouygues Immobilier
 Compagnie de
 Phalsbourg
 Covea
 Crous de Paris
 Demathieu Bard
 Immobilier
 Élogie-Siemp
 Emerige
 Espaces ferroviaires
 France Habitation
 Gecina
 Groupe d'habitants
 Dedans/Dehors
 Habitat social
 français
 Habx
 Habitat et Humanisme
 Icade
 In Situ Promotion
 Inovalis
 La Française
 Linkcity
 Logis-Transports
 Mgen
 Nexity
 NFU
 NJJ Immobilier
 Ogic
 Open Partners
 Paris & Métropole
 Aménagement
 Paris Habitat-Oph
 Perl
 RATP Real Estate
 Redman
 Région Île-de-France
 REI Habitat
 RIVP
 Semapa
 SemPariSeine
 Soreqa
 Un Toit et nous
 Ville de Paris
 Vilogia
 Vinci Immobilier
 Woodeum SAS





←

RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE JOURDAN CHRIS MARKER, PARIS 14
365 logements étudiants, centre de maintenance de bus RATP
146-156 bis rue de la Tombe Issoire
Maîtrise d'œuvre : Éric Lapierre Experience, architecte
Maîtrise d'ouvrage : Logis-Transports, Groupe RATP
Visite le 26 septembre 2018

↓

RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE, MAISON JULIE VICTOIRE DAUBIÉ, PARIS 14
Cité internationale universitaire de Paris
Avenue André-Rivoire
Maîtrise d'œuvre : Bruther, architecte
Maîtrise d'ouvrage : RIVP, bailleur / Cité internationale
universitaire de Paris (CIUP), gestionnaire
Visite le 5 octobre 2018





↑
RÉSIDENCE SOCIALE, CENTRE DE FORMATION
ET CENTRE DE DISTRIBUTION DES RESTOS DU COEUR, PARIS 14
86 logements T1 pour apprentis ; centre de formation au R+1
et centre de distribution des Restos du Cœur au RdC
12 rue Julia Bartet, 14^e
Maîtrise d'œuvre : Charles-Henri Tachon, architecte
Maîtrise d'ouvrage : Rivp / Lerichemont, gestionnaire
de la résidence apprentis (R+2 à R+9) ;
Appentex, gestionnaire du centre de formation (R+1) ;
Restos du Coeur de Paris, gestionnaire du centre
de distribution (RdC)
Visite le 8 novembre 2018

→
CLICHY-BATIGNOLLES - LOT 08, PARIS 17
350 logements en accession
Allée Colette Heilbronner & rue Mstislav Rostropovitch, Paris 17^e
Maîtrise d'œuvre : TVK et Tolila+Gilliland, architectes
Maîtrise d'ouvrage : Linkcity, Nexity, Snés et Pathé
(cinéma) / Ville de Paris (centre d'animation) /
Batigère, Elogie-Siemp, Vilogia (bailleurs)
Aménageur : Paris & Métropole Aménagement
Visite le 11 octobre 2018







IMMEUBLES POUR AUTOMOBILES HISTOIRE ET TRANSFORMATIONS

À la fin du XIX^e siècle, la région parisienne est le berceau de la révolution automobile. Le rapide et spectaculaire essor de la « voiture automobile » s'accompagne de l'apparition de nouveaux archétypes bâtis, spécifiquement conçus pour cet objet technique inédit. À leur âge d'or, Paris compte plus d'une centaine d'immeubles pour automobiles, appelés garages, hôtels pour voitures ou garages-parkings. Aujourd'hui, alors que moins de 35% des ménages parisiens possède une voiture, ces parkings en élévation se vident. À l'image des constructions de la modernité abandonnées, c'est désormais la mutation du patrimoine automobile qui est d'actualité. L'exposition « Immeubles pour automobiles - Histoire et transformations » révèle et envisage de façon théorique la mutation de ces édifices. Si individuellement chacun représente une opportunité, collectivement leur nombre et leur implantation invitent à une attitude renouvelée pour utiliser l'existant et éviter leur démolition. Conçue par les architectes de l'agence DATA avec l'historien Paul Smith, l'ingénieur Raphaël Ménard et le photographe Antoine Espinasseau, l'exposition explore en 4 séquences le potentiel de ces constructions qu'il suffira peut-être dans un lendemain très proche de re-programmer avec de nouveaux usages pour continuer la construction de la ville.

Exposition présentée du 20 avril au 2 septembre 2018
Commissariat scientifique et scénographie : DATA, arch.
Conception graphique : Hic et Nunc

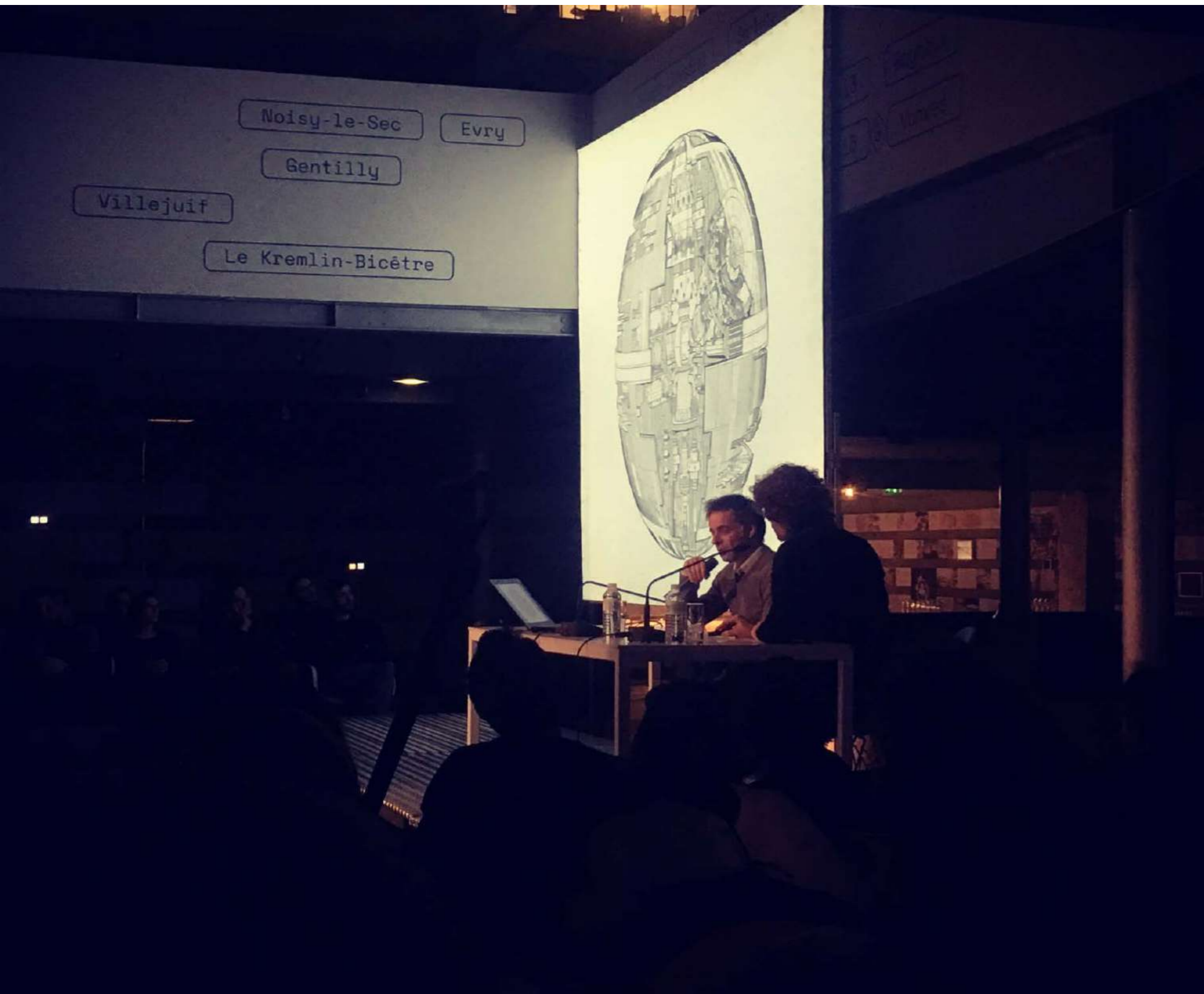
↓

CONFÉRENCE

« Une modernité archaïque »

par Gilles Delalex et Yves Moreau, Studio Muoto

14 février 2018



HOMY : COLIVING, COHABITER

Matinée professionnelle, débat autour du sujet du coliving, 27 mars 2018

Conférence par Stéphanie Morio et Christelle Gautreau, architectes, Bond Society avec Benoît Jobert, fondateur de The Babel Community

Le coliving serait-il l'innovation la plus disruptive du logement contemporain ? L'expérience la plus stimulante de la filière immobilière du XXI^e siècle ? À l'instar du co-working, qui a révolutionné en quelques années l'industrie tertiaire sur tous les continents, cette cohabitation d'un nouveau genre annoncerait-elle la typologie de l'habitat urbain de demain ?

Vertueux et économe dans ses espaces, généreux dans ses usages, flexible dans sa temporalité, agile dans ses services et stimulant pour ses résidents, le coliving apparaît comme la promesse de l'habitat collectif idéal, en particulier pour la génération millénaire. Réalisée grâce à la participation de trente lieux internationaux, l'étude HOMY menée par les architectes Christelle Gautreau et Stéphanie Morio, dans le cadre de l'accélérateur « FAIRE », interroge les notions d'usage et d'espace, d'urbanisme et de services, de typologies et de lifestyle, de surface et de durée, d'aménagement et de réseau professionnel.

FERNAND POUILLON ET L'HABITAT SOCIAL DE LA PROVENCE À ALGER 1947-1957

Projection de deux documentaires réalisés par Marie-Claire Rubinstein et débat, 17 octobre 2018

À partir de la « saga » de la reconstruction du vieux port à Marseille, Fernand Pouillon va s'imposer en Provence et à Alger par ses constructions en pierre de taille appelée « la pierre qui pleure ». Les deux documentaires réalisés par Marie-Claire Rubinstein rassemblent pour la première fois des images d'archives inédites sur le travail de Fernand Pouillon : des vues de chantier ainsi que les témoignages des acteurs et habitants des différentes opérations.

>> « Une architecture habitée - Provence 1947 - 1953 »
Témoignages d'habitants de Marseille, La Seyne-sur-Mer et Aix en Provence et regard du philosophe de l'urbain, Thierry Paquot.

>> « Une architecture habitée - Alger 1953-1957 »
Focus sur les trois cités d'Alger : Diar es Saada, Diar el Mahçoul et Climat de France construites pendant la Guerre d'Algérie par Fernand Pouillon à la demande de Jacques Chevalier, maire d'Alger. Documentaire illustré par des images d'archives.

>> Débat « Fernand Pouillon et l'habitat social »
avec Francis de Chasse, sociologue et habitant du vieux port à Marseille ; Myriam Maachi, architecte professeur à l'EPAU d'Alger ; Thierry Paquot, philosophe de l'urbain et Marie Claire Rubinstein, réalisatrice





←
LA FABRIQUE DE MATÉRIAUX EN TERRE CRUE
PROJET INÉDIT D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Conférence-débat hors cycles, 27 septembre 2018

avec

Romain Anger, Directeur scientifique Amàco,
Stéphane Blanchet, Maire de Sevrans,
Ludovic Boespflug, Directeur général délégué Quartus,
Magali Castex, Grand Paris Aménagement,
Frédéric Degouve, Ingénieur ANTEA,
Paul-Emmanuel Loiret, architecte,
Arnaud Misse, architecte CRAterre

Prolongeant l'exposition-recherche «Terres de Paris» présentée au Pavillon de l'Arsenal en 2016, le Cycle Terre est un projet d'économie circulaire, lauréat de l'appel à projets européen "Actions Innovatrices Urbaines" dans la catégorie "Economie circulaire" de l'Union Européenne, qui vise à recycler les terres excavées des chantiers du Grand Paris et à les transformer en matériaux de construction en terre crue. Portée par 12 partenaires (la Ville de Sevrans, Grand Paris Aménagement, ANTEA Groupe, la Société du Grand Paris, Quartus, Joly&Loiret, Compétences Emploi, IFSTTAR, Sciences Po, CRAterre, AE&CC, amàco), cette fabrique sera implantée à Sevrans, à proximité des chantiers du Grand Paris, producteurs de déblais terre et futurs consommateurs de matériaux. Elle produira en circuit court local une gamme de matériaux géosourcés comme des panneaux d'argile, des briques de terre crue ou des enduits. Elle contribuera au développement de l'économie locale et créera de nouveaux emplois notamment via un ambitieux projet de formation.





LE PAYSAN UNE SOCIÉTÉ

À la fin du XIX^e siècle, le monde agricole est multiple. Le paysan est un cultivateur attaché à ses terres, entouré d'une structure familiale, aidé par des travailleurs permanents ou journaliers. En sa ferme monastique ou domaniale, traditionnelle ou industrielle, il est propriétaire, en métayage ou en fermage. Il apprend sur le tas, son choix de cultures relevant d'une tradition familiale. Tous partagent la même existence, travaillent en permanence. Mais, à chaque héritage, ces plateaux de terre riche sont divisés, et la terre finira par manquer.

Les travailleurs agricoles forment une population mobile. Manouvriers et artisans divers - carriers, bûcherons, forgerons, plâtriers... - se déplacent au gré des commandes. La majeure partie des journaliers oscille entre paysannerie et monde ouvrier.

Quant aux spécialistes de boutique, ils produisent une grande variété de produits frais : pêches à Montreuil, pommes à Bagnolet, raisins à Thoiry, poires à Gennevilliers, etc. En 1930, il y aura dix fois plus de cultivateurs au kilomètre carré sur ces terres de boutique que sur les plateaux de culture traditionnelle. Mais avant tout, l'excellence de cette agriculture, si abondante, inventive et variée, résulte d'une population cosmopolite, fortement animée par la compétitivité : asperges des Bretons, champignons des Italiens, oignons des Anglais, endives des Belges, etc. Cette émulation suscite la production d'une littérature technique et de précis d'horticulture, ainsi que la création de brevets et d'écoles spécialisées. En ce véritable âge d'or, l'agriculture répond à l'essentiel de la demande des presque trois millions de Parisiens.

32 ans	476 550	47 ans
46%		73%
65 522	195 688	215 340



CAPITAL AGRICOLE CHANTIERS POUR UNE MÉTROPOLE CULTIVÉE

Bousculés par la crise environnementale et préoccupés par leur alimentation et leur santé, les habitants de la métropole considèrent à nouveau l'agriculture. Mais la vision idéale qu'ils en ont gardée est difficile à projeter face à l'organisation et les pratiques de la ville contemporaine. La manifestation « Capital agricole - Chantiers pour une ville cultivée » déterre les liens qualitatifs entre production agricole et production urbaine, entre le cultivé et l'habité entre la ville et le sol.

L'urbanisme engagé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, hiérarchisant les rapports entre l'Urbain, la Nature et l'Agriculture, a conduit à l'impasse environnementale actuelle. Il a aussi anéanti l'exceptionnel patrimoine agricole francilien de la fin du XIX^e mené par des cultivateurs « spécialistes » inventant d'autres cultures pour nourrir Paris tout en préservant la faune et la flore. C'est sur cette agriculture urbaine oubliée et réhabilitée dans l'exposition, que se fondent aujourd'hui les architectes, urbanistes, agriculteurs, écologues, ingénieurs, entrepreneurs, historiens, géographes, sociologues..., réunis autour de l'agence d'architecture SOA, Augustin Rosenstiehl, pour envisager de nouveaux modèles hybrides.

Exposition présentée du 2 octobre 2018 au 17 février 2019
 Commissaire scientifique invité : SOA architectes
 Scénographie : Pavillon de l'Arsenal
 Conception graphique : Sylvain Enguehard



En partenariat avec la Ruche qui dit oui!, Miimosa, IAU Île-de-France, l'Apur, Télérama, Society, Enlarge your Paris, France 3 Île-de-France

Contributeurs «Capital agricole» :

Sabine Barles, professeure en urbanisme et aménagement, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie- Cités, équipe CRIA

Marie-Hélène et Damien Bignon / Ferme des Beurreries

Matthieu Calame, agronome, directeur de la fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme

Théophile Champagnat et Jean Noël Gerz / Cycloponics

Arnaud Charpentier / Gatichanvre

Laurent Chatelain / Pépinières Chatelain

Hugo Christy, directeur général de Remake

Jeanne Crombez et Franck Ponthier / La ferme urbaine de Saint-Denis

Olivier Darné, plasticien et gardien d'abeilles, fondateur du Parti Poétique

Michel Desvigne, paysagiste

Julie-Lou Dubreuilh, Guillaume Leterrier, Pauline Maraninchi / Clinamen & Bergers urbains

Fabien Esculier, chercheur à l'École des Ponts ParisTech au Laboratoire Eau, Environnement et Systèmes urbains

Sylvain Gouraud, artiste

Pierre Janin, architecte - Master 2 Philosophie - Fabriques Architectures Paysages, Architecte Conseil de l'État
Paul Jarquin, président-directeur général de REI Habitat

Yann Kebbi, dessinateur

Nadine Lahoud / Veni Verdi

Xavier Laureau, agriculteur et entrepreneur

Michel Lussault, géographe, professeur à l'université de Lyon, École Normale supérieure de Lyon. Directeur de l'École urbaine de Lyon

Sébastien Marot, philosophe

Catherine Maumi, professeure en histoire et cultures architecturales, Université Grenoble Alpes, ENSAG, MHAeVt

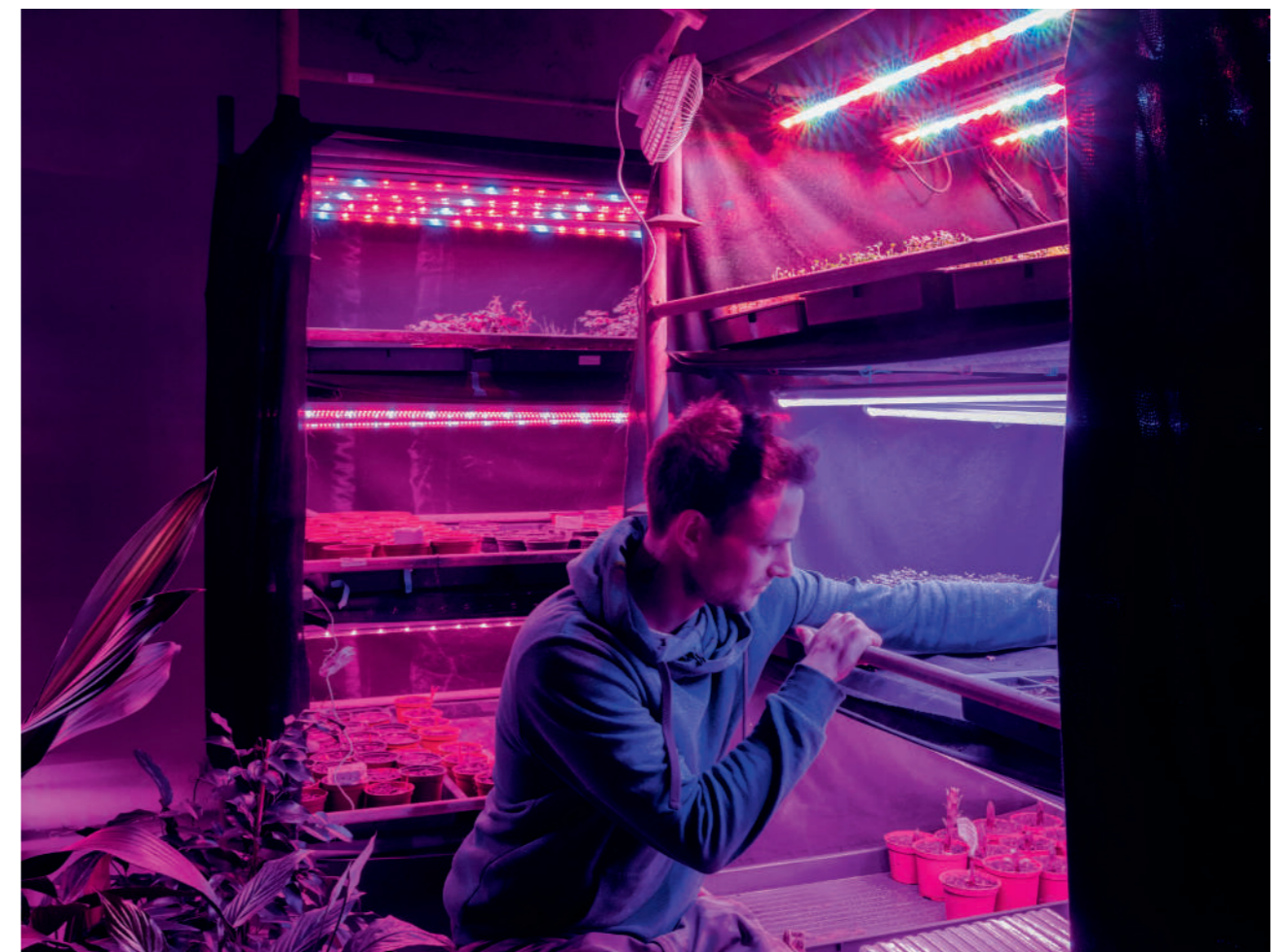
Constantin Petcou et Doina Petrescu, atelier d'architecture autogérée

Monique Poulot, géographe, Université Paris Nanterre, UMR CNRS LAVUE

Florent Sebban et Sylvie Guillot / Ferme Sapousse

Martin Vanier, professeur de géographie à l'École d'urbanisme de Paris

Florent Yvert, écologue



Ressource

Les couches géologiques du bassin sédimentaire parisien, le plus vaste de France, se caractérisent par la présence massive de calcaire du Lutétien, d'où naît ce que l'on considère comme la principale pierre à bâtir. La présence de cette roche coquillière au grain serré, formée à une vingtaine de mètres au-dessous du niveau de la mer et particulièrement adaptée à la construction pour ses qualités techniques et esthétiques, a permis le développement très important des constructions en pierre de Paris du Moyen Âge à la période napoléonienne. Plus de 5 000 hectares ont été exploités en Île-de-France, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne, du Val-d'Oise et même à l'étranger. Aujourd'hui, une dizaine de lieux d'extraction sont encore en activité. Principalement concentrées dans le département de l'Aisne, ces exploitations souterraines constituent un formidable réservoir de matière locale et de savoir-faire. L'étude ici présentée cartographie et quantifie pour la première fois le potentiel de ces carrières principales du Bassin Parisien. Elle fait apparaître aussi l'existence de nombreuses petites carrières locales capables d'approvisionner les besoins de logements collectifs du Grand Paris.

PIERRE RÉVÉLER LA RESSOURCE, EXPLORER LE MATÉRIAU

L'épuisement annoncé des matières premières, au premier rang desquelles le sable, composant indispensable du béton, invite à repenser les modes de construction dominants des logements franciliens contemporains. Au regard des études entreprises pour trouver des matériaux innovants plus économes et des technologies importées plus vertueuses, l'exposition-recherche « Pierre » interpelle la matière première de Paris : son sol de craie et son histoire calcaire.

Quelques pionniers architectes, constructeurs, promoteurs engagé en Ile-de-France la relecture de la pierre à bâtir. Leurs réalisations récentes explorent le potentiel d'hier et inaugurent le vocabulaire de demain. En mixant les matériaux et les techniques, ils cherchent à renouveler les modes d'habiter. D'autres, chaque jour plus nombreux, imaginent dans un proche avenir des architectures vernaculaires plus hautes, plus ouvertes et plus généreuses. L'inventivité de leurs constructions ne remplace pas simplement l'usage de matériaux corrompus, mais développe une filière complète de matières biosourcées disponibles pour la fabrication métropolitaine.

Exposition/recherche réalisée dans le cadre de FAIRE présentée du 23 octobre au 2 décembre 2018
Commissaires scientifiques invités : Thibault Barrault et Cyril Pressacco, architectes
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal
Conception graphique : Studio République
Avec le soutien de Verrecchia



CONFÉRENCES
DÉBATS & LIVE



DÉBATS MÉTROPOLITAINS

30 MAI 2018
LE GRAND PARIS FACE AUX DÉFIS DE
L'HÉBERGEMENT ET DE L'INCLUSION

Débat organisé par la Fondation Palladio animé par Catherine Sabbah, journaliste aux Échos et auditrice 2012 de l'Institut Palladio.

Intervenants :

Dominique Alba, Directrice Générale de l'Atelier Parisien d'Urbanisme

Pierre Coppey, Directeur Général adjoint du groupe Vinci et Président de l'association Aurore

Alain Régnier, Préfet, Délégué interministériel, chargé de l'accueil et de l'intégration des réfugiés

11 SEPTEMBRE 2018
L'HOMME AU CŒUR DU DESIGN URBAIN
MINI URBAN DESIGN TALK

Conférences-débats organisés par MINI Animés par Anicet Mbida, animatrice et journaliste, Europe 1

«L'humain au centre du design urbain» par Brigitte Metra, architecte
«Lien social, sport et design urbain, l'importance de réadapter la ville à ses habitants»

avec Christian Clot, explorateur Sarah Durieux, directrice exécutive France de Change.org

Sarah Daninthe, médaillée olympique et double championne du monde d'escrime Our Hub, générateur d'échanges urbains par Caroline Hansen, fondatrice de la start-up Our Hub, lauréate de FAIRE 2018



photo : PFRrunner

←
30 SEPTEMBRE
RÉINVENTER PARIS
L'ÉPREUVE DU CHANTIER

Conférence-débat conçue et animée par Catherine Sabbah, journaliste
Introduction
Jean-Louis Missika, adjoint à la Maire de Paris chargé de l'urbanisme, de l'architecture, du projet du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité
Claude Pralraud, directeur de l'urbanisme avec
Joachim Azan, Président de Novaxia
Christian Gerinte, Ingénieur expert, consultant Barbanel
Philippe Journo, Président de la Compagnie de Phalsbourg
Michèle Raunet, Associé Chevreux notaires
Clara Simay, architecte
Antoine Viger-Köhler, Architecte, TVK architectes et urbanistes

↑
13 NOVEMBRE 2018
LE NOUVEL URBANISME SERA AGRICOLE OU NE SERA PAS!

Conférence-débat
Avec Catherine Maumi, Professeur HDR en Histoire et Cultures architecturales, Ensa Grenoble
Pierre Janin, Architecte - Fabriques Architectures Paysages, architecte conseil de l'Etat
Sébastien Marot, Philosophe
Débat animé par Augustin Rosenstiehl, architecte SOA

17 DÉCEMBRE 2018
LE GRAND PARIS

Conférence-débat
Avec Anne Hidalgo, Maire de Paris et Roland Castro, architecte

CONFÉRENCES

- 12 JANVIER 2018
ROSSETTI + WYSS ARCHITEKTEN
«Fingerprints»
Conférence de Nathalie Rossetti et Mark-Aurel Wyss, architectes
- 25 JANVIER 2018
WANG SHU
«One Village and One Museum»
Conférence de Wang Shu, architecte, prix Pritzker en 2012
- 14 FÉVRIER 2018
STUDIO MUOTO
«Une modernité archaïque»
Conférence de Gilles Delalex et Yves Moreau, architectes
- 07 MARS 2018
CHRISTIAN KEREZ
«L'espace générique»
Conférence de Christian Kerez, architecte
- 19 MARS 2018
ROTOR
«Faire circuler les éléments de construction»
Conférence de Lionel Billiet et Michaël Ghyoot, Rotor Brussels
- 16 MAI 2018
GO HASEGAWA
«Human and Building»
Conférence de Go Hasegawa, architecte
- 29 MAI 2018
OFICINA URBANA
«Territoire en mouvement»
Conférence de Roberto Converti, architecte
- 13 SEPTEMBRE 2018
BERNARD DESMOULIN
«Musée de cluny, Musée national du Moyen Âge»
Conférence de Bernard Desmoulin, architecte
- 16 OCTOBRE 2018
LUIS CALLEJAS
«Object As Ground As Landscape»
Conférence de Luis Callejas, architecte
- 27 NOVEMBRE 2018
REIULF RAMSTAD
«Remoteness»
Conférence de Reiulf Ramstad, architecte, dans le cadre de l'exposition présentée à la Galerie d'Architecture du 2 novembre au 1^{er} décembre 2018

UNIVERSITÉ POPULAIRE

«Arènes», «Portes», «Palais de justice», «Nécropoles»
4 cours par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur des écoles nationales supérieures d'Architecture

EXPÉRIENCE(S) DE PAYSAGES

Cycle de conférences organisé avec la Fédération française du Paysage

27 JANVIER 2018
«Villes-paysages du Maroc»
avec Mounia Bennani, Paysagiste dplg et Docteur en géographie (EHESS)

17 FÉVRIER 2018
«Pensées et pratiques paysagistes : quelles évolutions contemporaines ?»
avec Pierre Donadieu, Professeur émérite en sciences du paysage (ENSP Versailles-Marseille)

31 MARS 2018
«Paysages de l'après-pétrole»
avec le Collectif Paysages de l'après-pétrole (PAP) : Odile Marcel, Présidente du PAP, philosophe / Rémi Janin, Membre du PAP Paysagiste Concepteur / INITIAL, membres du PAP, paysagistes conceptrices

14 AVRIL 2018
«Parcours d'un paysagiste»
avec Jean-Marc Bouillon, paysagiste concepteur

26 MAI 2018
«La disparition»
avec Christine Dalnoky, Paysagiste Dplg

30 JUIN 2018
«Le jardin, la ville et le territoire»
avec Alain Cousseran, paysagiste concepteur

22 SEPTEMBRE 2018
«Inspirations européennes pour les politiques françaises du paysage»
avec J-L. Cabrit, paysagiste, M-C. Soulié et J-P. Thibault, Inspecteurs généraux de l'administration du développement durable, animée par Béatrice Julien Labruyère, Adrien Foures et Adrien Defosse Horridge, paysagistes

20 OCTOBRE 2018
«La capitale aux cent ruisseaux : repenser l'urbanisme d'Oslo par l'eau»
avec Rainer Stange, Paysagiste (Norvège) CESP (ENSP Versailles), Président de NLA

24 NOVEMBRE 2018
«Projets de campagne»
avec Pascale Hammetel, paysagiste concepteur, Paysagiste conseil de l'État - Ministère de la Culture, Présidente APCE 2019

PETITES LEÇONS DE VILLE

Cycle de conférences en partenariat avec le CAUE 75

8 MARS 2018
«LE BOIS - Pas de hache, pas de hutte!»
avec Roland Schweitzer, architecte, Steven Ware architecte Art & Build et Patrice Brière, directeur général adjoint de l'entreprise Génère.

12 AVRIL 2018
«LA PIERRE - Pas de moellon, pas de pignon!»
avec R. Morelli, enseignante-chercheuse l'ENSAPB, B. Tonfoni arch. Atelier Cité Architecture et A. Willeme, compagnon tailleur de pierre, Lefevre.

3 MAI AVRIL 2018
«LA BRIQUE - Pas de terre, pas de brique»
! avec Antoine Le Bas, conservateur honoraire du patrimoine, Léonard Lassagne, architecte DATA Architecture et Olivier Méheux architecte TOA Architectes.

14 JUIN 2018
«LE MÉTAL - Pas de rivets, pas de Tour Eiffel!»
avec Marc Le Cœur, historien de l'art, Anne Pezzoni, architecte Archi5 et Pascal Bonaud, directeur Projets Innovation CTICM.

5 JUILLET 2018
«LE BÉTON - Pas de planches, pas de banches!»
avec B. Lemoine, directeur de recherche CNRS, J.J. Hubert, architecte H2O Architectes et J. Colombo, directeur général de l'entreprise Colombo.

«PETITES» PETITES LEÇONS DE VILLE

Cycle de rencontres destinées aux jeunes publics en partenariat avec le CAUE 75

13 JANVIER 2018
«Les entrailles de la ville - Descente dans les égouts sans bottes déconseillée»

3 FÉVRIER 2018
«Les artères de la ville - Ne bloquez pas la fermeture des portes!»





PLATEAUX LIVE

←

5 NOVEMBRE 2018

STUDIO PROUVÉ

Conférence publique retransmise en live vidéo depuis l'école «nomade» de Villejuif conçue par Jean Prouvé (1957) installée Place de la Concorde par la Galerie Patrick Seguin dans le cadre de la FIAC.

Intervenants:

Baukunst (Adrien Verschuere)
Bollinger+Grohmann (Klaas Ee Rycke)
Ciguë (Hugo Haas, Alphonse Sartout)
DATA (Léonard Lassagne, Colin Reynier)
Nicolas Dorval-Bory
O.F.C. (Mathias Gervais de Lafond)
Thomas Raynaud
Socks Studio (Mariabruna Fabrizi)

27 OCTOBRE 2018

L'HYPOTHÈSE COLLABORATIVE

Plateau radio, émission en direct du Pavillon de l'Arsenal

Table 1 - Processus Innovants / Savoir-faire traditionnels avec Antoine Aubinai (Bellastock), Dounia Fert (Les Bâtisseuses), Yassine Elkherfih (YA+K), Edith Hallauer (Éditions Hyperville), Edouard Letailleur (Altarea Cogedim), Isabelle Moulin (Europac France), Arthur Poiret (atelier georges)

Table 2 - Territoire commun / Produit territorial avec Paul Citron (Plateau Urbain), Pascal Allançon (FREY), Cécile Diguet (IAU), Aurore Rapin (Yes We Camp), Nancy Ottaviano (Quatorze), Julie-Lou Dubreuilh (Bergers Urbains), Yvan Okotnikoff (atelier georges)





PARIS HAUSSMANN À CHICAGO ET LISBONNE

Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, a profondément transformé Paris, dessus, dessous, au centre et à sa périphérie. Son nom incarne par extension un siècle de travaux qui déterminent aujourd'hui encore l'organisation urbaine de la ville et l'identité de la capitale. Mais qui penserait aux tracés du Second Empire comme réseau exemplaire de la mobilité ? À l'îlot du XIX^e siècle comme outil performant pour la ville durable ? À l'immeuble haussmannien comme archétype de la flexibilité ? La manifestation Paris Haussmann analyse et révèle le potentiel du modèle urbain parisien dans son actualité au regard des enjeux et des défis de la ville de demain.

16 septembre - 7 janvier 2018, Chicago (États-Unis)
Biennale d'architecture de Chicago Make New History
Chicago Cultural Center
530 000 visiteurs

6 mars - 17 juin 2018, Lisbonne (Portugal)
Centre culturel de Bélem
5 000 visiteurs

Exposition itinérante
créée par le Pavillon de l'Arsenal
Commissaires scientifiques : LAN, architectes et Franck
Boutté Consultants, ingénieurs.



MATIÈRE GRISE À ROUBAIX,
AUXERRE, BURGDORF...

Exposition itinérante créée
par le Pavillon de l'Arsenal
Commissaires scientifiques :
Encore Heureux, architectes

OLORON-SAINTE-MARIE (64)
9 JANVIER - 3 FÉVRIER 2018
Centre d'interprétation de l'Architecture
et du Patrimoine des Pyrénées béarnaises
643 visiteurs

ROUBAIX (59)
29 MARS - 8 JUILLET 2018
La Condition Publique
13 148 visiteurs

BURGDORF, SUISSE
22 MAI - 4 JUIN 2018
Bernier Fachhochschule Fachbereich
Architektur
500 visiteurs

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51)
JUILLET 2018
Maison de l'Architecture de
Champagne-Ardenne
70 visiteurs

BOULOGNE-BILLANCOURT (92)
10 - 23 SEPTEMBRE 2018
Mairie de Boulogne-Billancourt
Dans le cadre de la semaine du
développement durable
Fréquentation : NC

TOUCY (89)
3 - 28 OCTOBRE 2018
CAUE Yonne
Dans le cadre de la manifestation
« Genius Loci »
701 visiteurs

AUXERRE (89)
7 NOVEMBRE - 2 DÉCEMBRE 2018
CAUE Yonne
Dans le cadre de la manifestation
« Genius Loci », Abbaye Saint-Germain.



CO-URBANISME, 15 PRATIQUES COLLABORATIVES DE LA VILLE À BORDEAUX, ROUEN, MARSEILLE ET STRASBOURG

Exposition itinérante créée par le Pavillon de l'Arsenal
Commissaire scientifique : l'Atelier d'urbanisme Approche.s!

BORDEAUX (33)
11 JANVIER - 23 FÉVRIER 2018
Maison de l'Architecture d'Aquitaine
270 visiteurs

ROUEN (76)
2 MARS - 7 AVRIL
Maison de l'Architecture de Normandie - le Forum
Dans le cadre du mois de l'architecture contemporaine en Normandie
532 visiteurs

MARSEILLE (13)
12 AVRIL - 15 JUIN 2018
Maison de l'Architecture et de la Ville PACA
497 visiteurs

STRASBOURG (67)
28 SEPTEMBRE - 31 OCTOBRE 2018
CAUE 67 Bas-Rhin
270 visiteurs

ÎLES DE LA SEINE À VILLENES-SUR-SEINE

Exposition itinérante créée par le Pavillon de l'Arsenal
Commissaire scientifique : Milena Charbit, architecte avec Léa Namer et Julie Barut

VILLENES-SUR-SEINE (78)
2 - 17 JUIN 2018
Mairie de Villenne-sur-Seine
Dans le cadre de la manifestation « la Seine en fête »
600 visiteurs

CONFÉRENCES HORS LES MURS

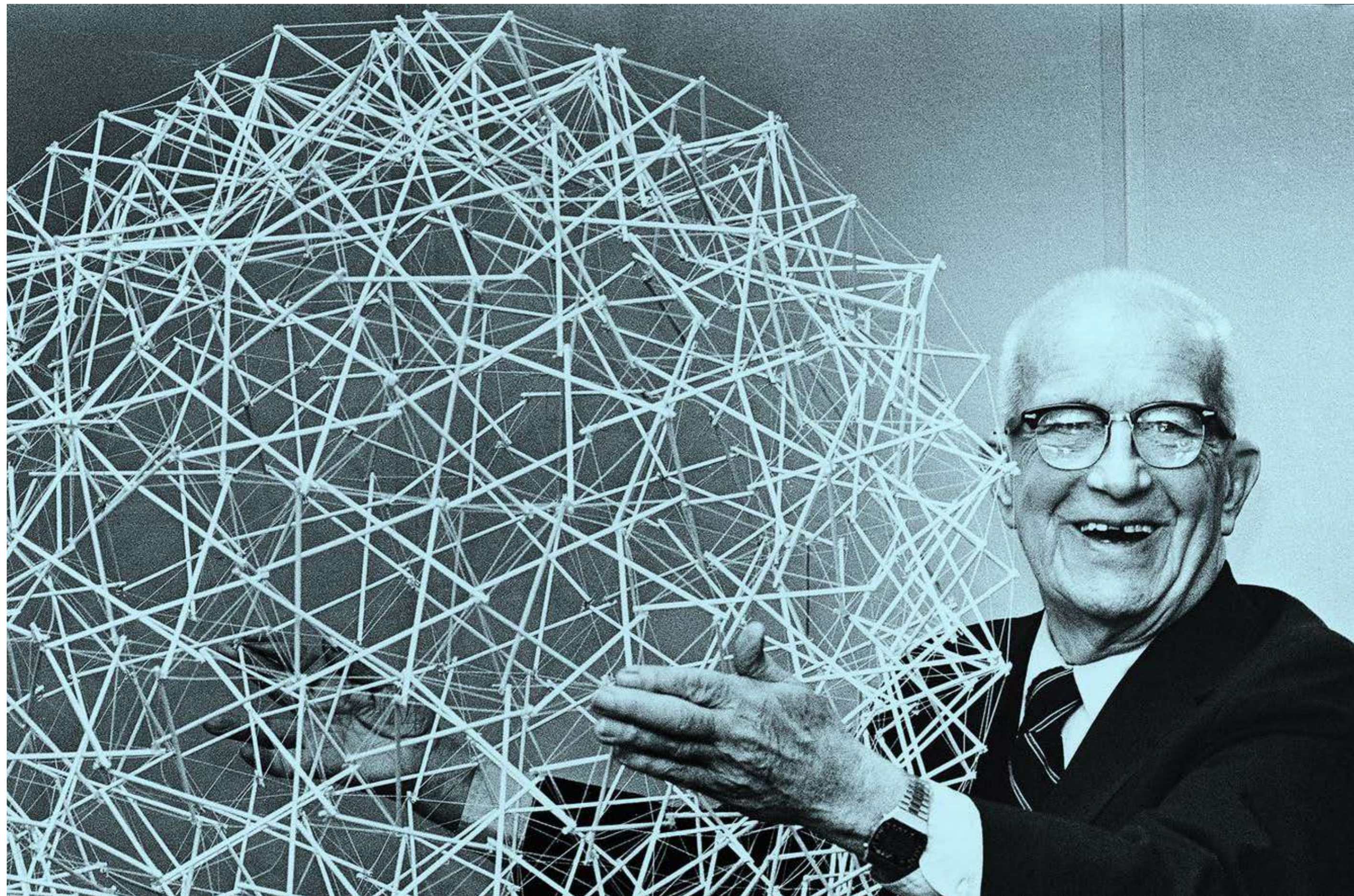
MEXICO, MEXIQUE
22-23 septembre 2018
dans le cadre de « Paper Works, Féria of the art book and the architecture »
22-23 septembre 2018

LISBONNE, PORTUGAL
19 octobre 2018
dans le cadre de « URBAN CENTERS, Acting Upon or With Cities? »

TURIN, ITALIE
21 octobre 2018
dans le cadre de « Utopian hours, a mini-festival to imagine the city at its best »

PARIS
15 novembre 2018
dans le cadre de « Pari Biennale » du réseau des maisons de l'architecture
Débat «Exposer, montrer autrement»

TOKYO
25-29 novembre 2018
Invitation de ARCHI-DEPOT Museum and Architectural Institute of Japan



FAIRE

FAIRE 2017

Destiné aux architectes engagés dans la recherche, émergents ou confirmés, ainsi qu'aux étudiants des écoles nationales supérieures d'architecture, FAIRE a pour ambition d'accélérer l'éclosion de pratiques architecturales et urbaines expérimentales, de faciliter la réalisation de prototypes échelle 1 dans le Grand Paris, d'accompagner et promouvoir la recherche appliquée et de favoriser la mise en œuvre de nouveaux process, matériaux et programmes de construction.

FAIRE accompagne des projets jugés innovants et expérimentaux dans leur démarche architecturale ou urbaine, les fait financer et accélère leur mise en œuvre. FAIRE s'appuie sur l'écosystème du Pavillon de l'Arsenal et de ses partenaires. Lancé en partenariat avec la Ville de Paris, FAIRE est soutenu par l'Ordre des architectes en Île-de-France, les écoles nationales supérieures d'architecture, des industriels, des acteurs de l'immobilier et de la nouvelle économie.

LAURÉATS

Pavillon gonflable dynamique
Félix Chameroy, Clara Chotil, Alexandre Atamian, Léo Demont, Maud Lévy, Laura Mrosła

Sous la direction de
Nicolas Leduc, Franck Minnaërt

Fab'Brick
Clarisse Merlet

IDDDEA, Impression 3D, Expérimentations, Architecture
XtreeE
Christian Pottgiesser
Architectures possibles

Atelier climatique
Zero Energy Furniture
Raphaël Ménard & Jean-Sébastien Lagrange

Pont trampoline
Atelier Zündel Cristea

Frichkit
Un atelier nomade pour Carton Plein
Atelier A+1, César Bazin, Octave Giaume, Inès Winckler
Carton Plein, Do Huynh

Architecture et Biodiversité
Penser un nouvel écosystème urbain
Chartier Dalix

Dispositif de compensation écologique des grands chantiers par la végétalisation des structures techniques de travaux
Magasin général, Frédéric Leyre Clément Carrière & Nicolas Didier

Piscine écologique flottante
BASE
Clément Willemin, Pauline Renaud, Ulysse Blau, Kieu Mai Truong

Îlot vert
Démonstrateur flottant écologique
Romain de Santis, Axel de Stampa, Sophie Picoty

Un prototype en terre crue issue de débris de chantier
Bellastock, CRATERRE, Palabres

Un trésor de réemploi
Stratégies architecturales et programmatiques de réutilisation des verres cintrés de la « chenille » du Centre Pompidou
169-architecture

La pierre, ressource actuelle pour le territoire de la Métropole
Barrault & Pressacco

Le Pari de la Pierre
Réalisation d'un pavillon expérimental en pierre de taille
Collectif Pierre

Véloptimo
Un système de vélo partagés & recyclés entre particuliers, sur mesure
Acturba, Julien Langé & Marie Chabrol

2 pièces
GRAU, Susanne Eliasson & Anthony Jammes

Hall contributif
MAJMA, Martin Jaubert & Antoine Maitre
MNAi, Maya Nemeta

HOMY : Homes for the Odyssey of Metropolitan Youngsters
Bond society / Re:bond, Pierre Antczak, Christelle Gautreau & Stéphanie Morio

Une tour des sports
NP2F, François Chas, Fabrice Long, Nicolas Guérin et Paul Maître-Devallon

Wagon-mouche
S'il te plaît Group

L'arbre sous l'eau
Antoine et Clément Bertin

Atelier mobilier en co-création
KOZ, Christophe Ouhayoun & Nicolas Ziesel

« Parallel Monuments » : de la ville universelle à la ville des multitudes
Sébastien Martinez-Barat, Benjamin Lafore & Florian Jomain

IUDo
Un nouveau modèle pour faire la ville de demain
Benjamin Aubry, Erwan Bonduelle & Yves Lesteven

Actualiser Paris
Frédéric Druot, Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal



↑
FAB'BRICK

Démonstrateur présenté du 19 juin au 2 septembre 2018 au Pavillon de l'Arsenal. Le démonstrateur Fab'brick a pour ambition de révéler le potentiel d'un nouveau matériau de construction pour le second œuvre, grâce au réemploi de nos déchets textiles.

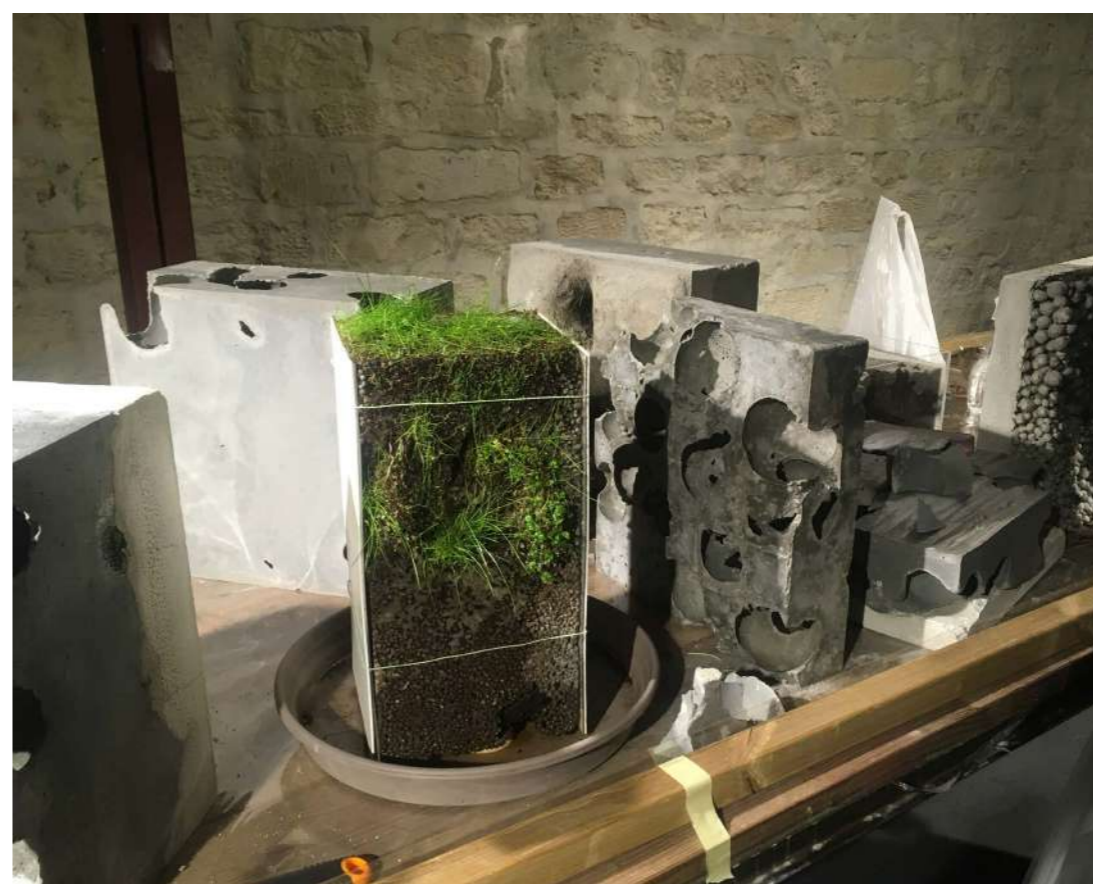
Projet réalisé par Clarisse Merlet, étudiante en 5ème année d'architecture, à l'ENSA Paris Malaquais. Avec le soutien de Gebetex, Emerige et la Laiterie Saint-Père

→
ARCHITECTURE ET BIODIVERSITÉ

Études de nouveaux prototypes d'éléments de façade accueillant la biodiversité et qui prennent en compte des qualités thermiques performantes afin de concilier isolation par l'extérieur et colonisation par le vivant.

Experimentation réalisée par Chartier Dalix, architectes

Avec le soutien de Cemex



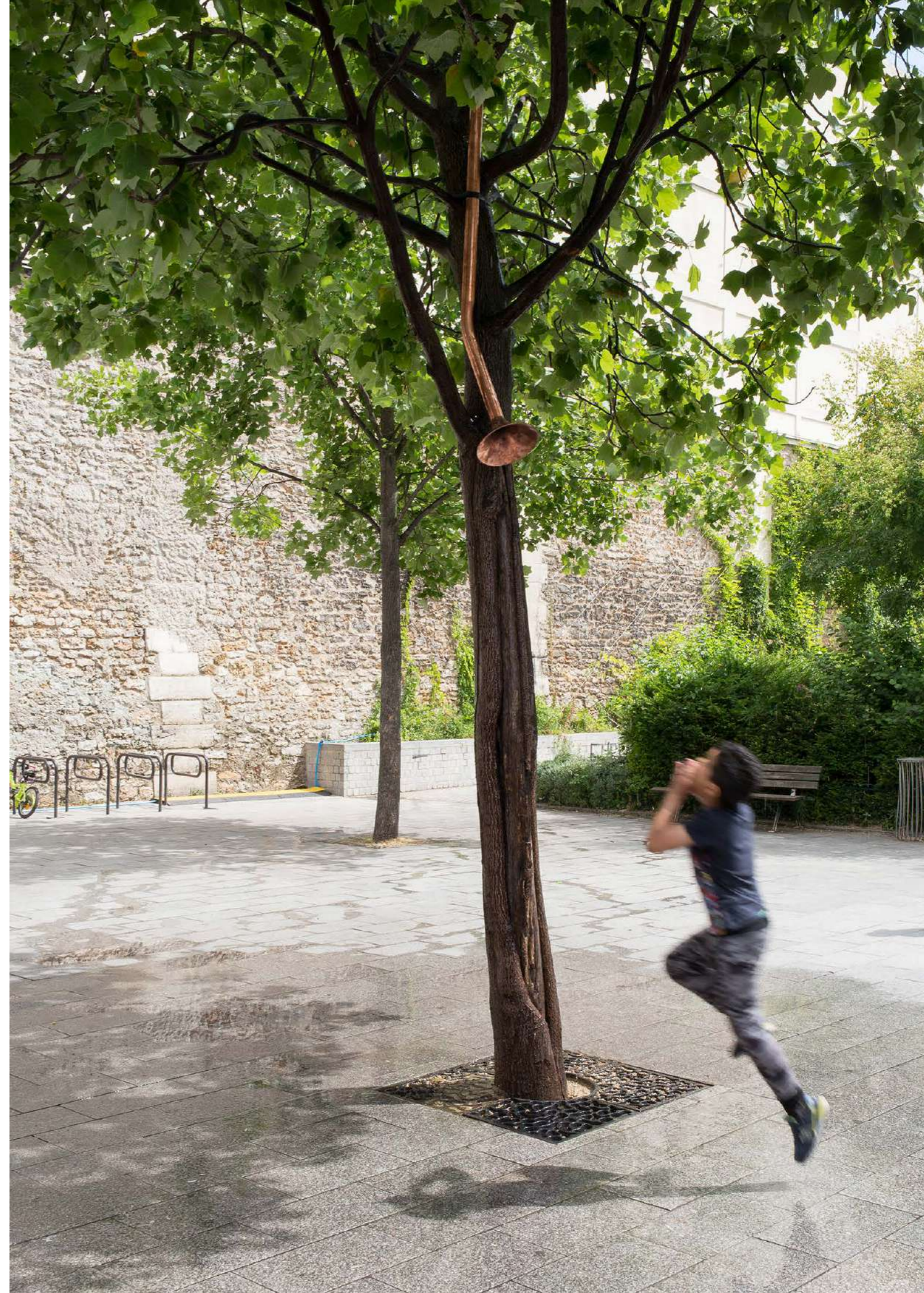


← L'ÎLOT VERT

11-12 juillet 2018, Festival Fabcity Summit au Parc de la Villette, Paris 19^e.
Démonstrateur et outil de sensibilisation au recyclage et énergies propres, l'Îlot Vert propose de se réappropriier la Seine de façon citoyenne, collective et concrète grâce à une plateforme flottante fabriquée à partir des déchets des canaux parisiens.
Projet réalisé par Romain De Santis, Sophie Picoty et Axel de Stampa.

→ L'ARBRE DE PLUIE

Installé du 12 au 15 juillet 2018, dans le 10^e arrondissement, l'arbre de pluie, dispositif de rafraîchissement urbain pour lutter contre les îlots de chaleur.
Projet réalisé par Clément Bertin, architecte et Antoine Bertin, artiste.
Avec le soutien de la Mairie du 10^e arrondissement de Paris





←
FRICKIT

11-12 juillet 2018, Festival
Fabcity Summit au Parc de la
Villette, Paris 19^e.

Frichkit est un projet d'atelier
nomade, montable et démontable,
pour structures itinérantes.

C'est un lieu en kit, utilisant
des méthodes de construction
innovantes et des matériaux
écologiques transportables à
vélo pour s'installer dans des
contextes urbains spécifiques:
friches, dents creuses,
délaissés...

Projet réalisé par l'Atelier A+1
et Carton Plein



←
PARALLEL MONUMENTS

Application numérique pour concevoir
et partager des monuments numériques
dans l'espace physique et célébrer des
événements personnels ou communautaires.
Projet réalisé par Sébastien Martinez-Barat
et Benjamin Lafore, architectes et Florian
Jomain, doctorant en recherche artistique
au Royal College of Art de Londres

↑
ZEF (POUR ZERO ENERGY FURNITURE)

Ce nouveau mobilier permet d'accroître
le niveau de confort des bâtiments à
faible inertie, permettant de réaliser
des économies d'énergie de près de 60% en
besoins chauds et de plus de 30% en besoins
froids.

Projet réalisé par Jean-Sébastien Lagrange,
designer et Raphaël Ménard, architecte et
ingénieur
Avec le soutien de EDF



FAIRE 2018 DESIGN

Après le succès de FAIRE 2017, dédié aux innovations architecturales, cette nouvelle session du programme FAIRE a pour ambition de questionner le système de production d'objets urbains en accélérant et finançant une série de prototypes. Sur les 261 projets reçus, portés par des designers, des architectes, des collectifs ou des start-up, des concepteurs célèbres ou des étudiants des écoles de design, le jury composé d'un large collège d'experts et présidé par Jean- Louis Missika, a désigné 12 lauréats.

Rochers sculptés en pierre francilienne ou mobilier multi-support et végétalisé de protection, banc climatique utilisant l'air des carrières, réservoir d'eau de façade, bouche rafraîchissante, installation atypique pour les enfants, recherche et expérimentation sur les usages cyclistes, signalétique métropolitaine pour faire rentrer le Grand Paris dans Paris... FAIRE accélère 12 projets qui explorent et interrogent les usages et stratégies pour l'espace public parisien.

LAURÉATS

Stries et compagnie, aire de jeux
Matali Crasset, designer

Inventer une signalétique métropolitaine
Enlarge your Paris, Magasins généraux

Air des carrières
Frédéric Blaise, Guillaume Duranel et Julia Lenoir, architectes / Emma Lelong et Rémi Nguyen, designers

Bossage - Rochers franciliens anti-voitures
béliers
h2o architectes - Charlotte Hubert, Jean-Jacques Hubert et Antoine Santiard
GGSV (Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard)

Embellir les coins
Leslie Gesnouin, designer

Ourhub - made for sharing
Ourhub, start-up

Podophone, terrain de jeu graphique & sonore
Pierre Charrié, designer industriel / Sandrine Nuge, designer graphique / Roland Cahen, compositeur et designer sonore / AC3, studio de création multimedia.

Aéro-Seine
Isabelle Daëron, designer / Ogi, bureau d'études / CSTB

Miel In Paris
Miel Factory & Silteplait

High Five
Quentin Vaultot, designer

Smart vélo parking
Vraiment vraiment

Réservoir d'eau de façade
Faltazi, Laurent Lebot et Victor Massip





↑
AÉRO-SEINE

Aéro-Seine est une bouche de rafraîchissement qui, reliée au réseau d'eau non potable, permet en période de forte chaleur de contribuer à rafraîchir l'air ambiant grâce à un dispositif par débordement favorisant le contact entre l'eau et l'air.

Projet réalisé par Isabelle Daëron, designer / Ogi, bureau d'études / CSTB Avec le soutien de la Direction de la propreté et de l'environnement

AIR DES CARRIÈRES

Réinterprétant le principe du puits canadien, le banc climatique, en terre crue, exploite l'air frais disponible dans les carrières parisiennes.

Projet réalisé par Frédéric Blaise, Guillaume Duranel et Julia Lenoir, architectes / Emma Lelong et Rémi Nguyen, designers

→
RÉSERVOIR D'EAU DE FAÇADE

Le duo des Faltazi propose la création de réservoirs de façade qui se substituent aux descentes d'eaux pluviales. L'eau de pluie, stockée dans ces citernes-tampons d'un nouveau genre, ne rejoint plus directement les égouts. Elle est collectée et stockée pour une valorisation in situ: arrosage des balcons, des jardins en pied d'immeuble et des murs végétalisés.

Projet réalisé par Faltazi, Laurent Lebot et Victor Massip





←
HIGH FIVE

L'objectif est de proposer un mobilier offrant de multiples services pour les citoyens, un écosystème support d'opportunités, tout en permettant de protéger les citoyens des nombreuses contraintes afférentes aux lieux. Projet réalisé par Quentin Vaultot, designer
Projet lauréat des Quartier d'innovation urbaine

↓
BOSSAGE - ROCHERS FRANCIENS ANTI-VOITURES BÉLIERS

Utilisant la pierre du bassin parisien, le projet « Bossage » propose de reproduire, par usinage numérique sur des rochers, certains fragments du paysage architectural parisien pour adoucir la massivité des éléments protecteurs des monuments et leur inscription esthétique et psychologique dans le paysage urbain. Projet réalisé par h2o architectes - Charlotte Hubert, Jean-Jacques Hubert et Antoine Santiard/ GGSV (Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard)

STRIES ET COMPAGNIE AIRE DE JEUX

Un projet, entre sculpture et installation, qui n'interroge pas le monumental mais une échelle plus réduite et propose une vision du jeu expérimentale et inattendu. Le lien entre les différents espaces de jeu ne tient pas à une thématique mais à un effet d'optique combiné à l'utilisation d'une forme conique. Ces rythmes permettent de faire un équilibre subtil entre des formes suffisamment fermées pour se sentir à l'intérieur et assez ouvertes pour voir ce qui s'y déroule et rester au grand air. Projet réalisé par Matali Crasset, designer

MIEL IN PARIS

« Miel in Paris » a une ambition simple: ramener les abeilles dans l'espace urbain afin de faire prospérer l'éco-système parisien. Projet réalisé par Silteplait, architectes & Miel Factory, apiculteurs





↑ →
INVENTER UNE SIGNALÉTIQUE MÉTROPOLITAINE

Afin de promouvoir le périmètre du Grand Paris, l'équipe propose d'implanter une signalétique métropolitaine dans les quartiers parisiens pour indiquer une série de destinations franciliennes remarquables et facilement accessibles à vélo ou en transports en commun mais qui ne figurent pas aujourd'hui dans l'imaginaire des Parisiens. Projet réalisé par Enlarge your Paris, Magasins généraux Avec le soutien de l'Apur

SMART VÉLO PARKING

Le collectif Vraiment Vraiment propose d'engager une étude/expérimentation pour densifier le maillage de stationnement vélo et mieux adapter les espaces de stationnement aux usages que rendent possibles et visibles les free float ("porte-à-porte intégral"). Projet réalisé par Vraiment Vraiment. Avec le soutien de l'Apur

EMBELLIR LES COINS

Cette étude propose de ré-investir les retraits d'alignements des rues de Paris, sortes de bugs urbanistiques délaissés, en y installant des formes sculpturales souples et ainsi proposer de nouvelles ambiances urbaines et une nouvelle relation au corps. Projet réalisé par Leslie Gesnouin, designer



PODOPHONE, TERRAIN DE JEU GRAPHIQUE & SONORE

Pour réinventer l'espace public, l'équipe propose aux habitants un moyen ludique pour se le réapproprier, le détourner pour lui donner une tonalité plus humaine et musicale. Le podophone, est un jeu urbain dynamique basé sur la traduction visuelle du son et sa spatialisation qui reflète l'identité plurielle d'un quartier. Projet réalisé par Pierre Charrié, designer industriel / Sandrine Nugue, designer graphique / Roland Cahen, compositeur, designer sonore / AC3, studio de création multimédia

OURHUB MADE FOR SHARING

Convaincu que lien social et résilience urbaine vont ensemble, la start-up danoise Ourhub propose une plateforme numérique de partage d'objets pour jouer dans la ville. Combinée avec des coffres qui contiennent des jeux « à partager », Ourhub a pour ambition de développer un quartier sociable, actif et jouable. Projet réalisé par Our Hub, start up.



ÉVÉNEMENTS PUBLICS

23 JANVIER 2018

Réunion publique sur le règlement local de la publicité

24 JANVIER

Réunion publique sur la circulation automobile

26 & 27 MAI

Festival O'4 Vents

→

22 & 23 JUIN 2018

WEEK-END OLYMPIQUE / PAVILLON VERTICAL

Mur d'escalade installé dans le cadre des JO 2024, durant l'été 2018.

Maîtrise d'œuvre : Clément Carrière, architecte ingénieur et Alma Gazeau, architecte

Maîtrise d'ouvrage : Pavillon de l'Arsenal

↓

10 NOVEMBRE ET 15 DÉCEMBRE 2018

Marché bio métropolitain

21 NOVEMBRE 2018

Journée de l'innovation de la Ville de Paris

14 DÉCEMBRE 2018

Évènement Arte autour du film

et du livre « Lumières sur la ville »





© Illustration : Yann Kebbi



ÉVÈNEMENTS PROFESSIONNELS

←
18 JANVIER 2018
Lancement de l'appel à
projets Reinventing Cities

26 MARS 2018
Annonce des lauréats de
l'appel à expérimentation
Qualité de l'air

11 AVRIL 2018
Matinée de lancement de
FAIRE 2018 Design Urbain

14 MAI 2018
Meet-up Les canaux, futur
premier bâtiment résilient
de Paris

11 JUIN 2018
Annonce 60 startups
lauréates de la promotion
Ville Durable 2018 de
Paris&Co

26 JUIN 2018
Annonce des lauréats de
FAIRE 2018 Design Urbain

28 JUIN 2018
Meet-up L'innovation au
service du handicap,
Paris&Co

13 JUILLET 2018
Tour de Fab dans le cadre
du Fabcity Summit

24 SEPTEMBRE 2018
Hackathon avec les
professionnels de la santé

4 OCTOBRE 2018
Conférence Réhabilitation
bas carbone bâtiment grande
hauteur par Techniwood

5 OCTOBRE 2018
Lancement de la Bourse
d'échange aux côtés de
l'AORIF et des bailleurs

16 OCTOBRE 2018
Séminaire Metrofreight

7 NOVEMBRE 2018
Lancement de la revue
Paysageur

8 NOVEMBRE 2018
Conférence AMO

9 NOVEMBRE 2018
Lancement de l'appel à
projets embellir.paris

11 NOVEMBRE 2018
MINI talks #02, La ville,
terrain d'innovations
technologiques

19 NOVEMBRE 2018
FAIRE CLUB

22 NOVEMBRE 2018
MINI talks #02, la ville,
terrain d'innovations
technologiques

22 NOVEMBRE 2018
Séminaire Les enjeux du
BIM et les outils pour
concevoir Intervention

3 DÉCEMBRE 2018
Annonce des lauréats du
prix de l'observer, APCI

10 DÉCEMBRE 2018
Annonce des lauréates du
Prix des femmes, ARVHA

12 DÉCEMBRE 2018
Conférence et lancement de
l'ouvrage Inventaire des
Réinventer

PRIVATISATIONS

9 JANVIER 2018
Direction de l'urbanisme de
la Ville de Paris

16 JANVIER 2018
Elogie-Siemp

22 JANVIER 2018
Direction des Affaires
scolaires de la Ville de
Paris

22 JANVIER 2018
Métropole du Grand Paris

29 JANVIER 2018
SemPariseine

29 JANVIER 2018
Fabrique de la Cité

15 JANVIER 2018
Compagnie de Phalsbourg

1ER FÉVRIER 2018
Poste Immo

6 FÉVRIER 2018
S2T

5 MARS 2018
Festival Omnivore Paris
2018

13 FÉVRIER 2018
Linkcity

19 SEPTEMBRE 2018
MINI & BMW

26 NOVEMBRE 2018
Verrecchia

11 DÉCEMBRE 2018
AG Real Estate

ÉVÈNEMENTS ÉTUDIANTS

6 MARS 2018
Prix des espoirs de
l'architecture de BNP
Paribas Real estate

28 MAI 2018
Workshop Printemps du Bois

1ER JUIN 2018
Workshop ENSA Versailles

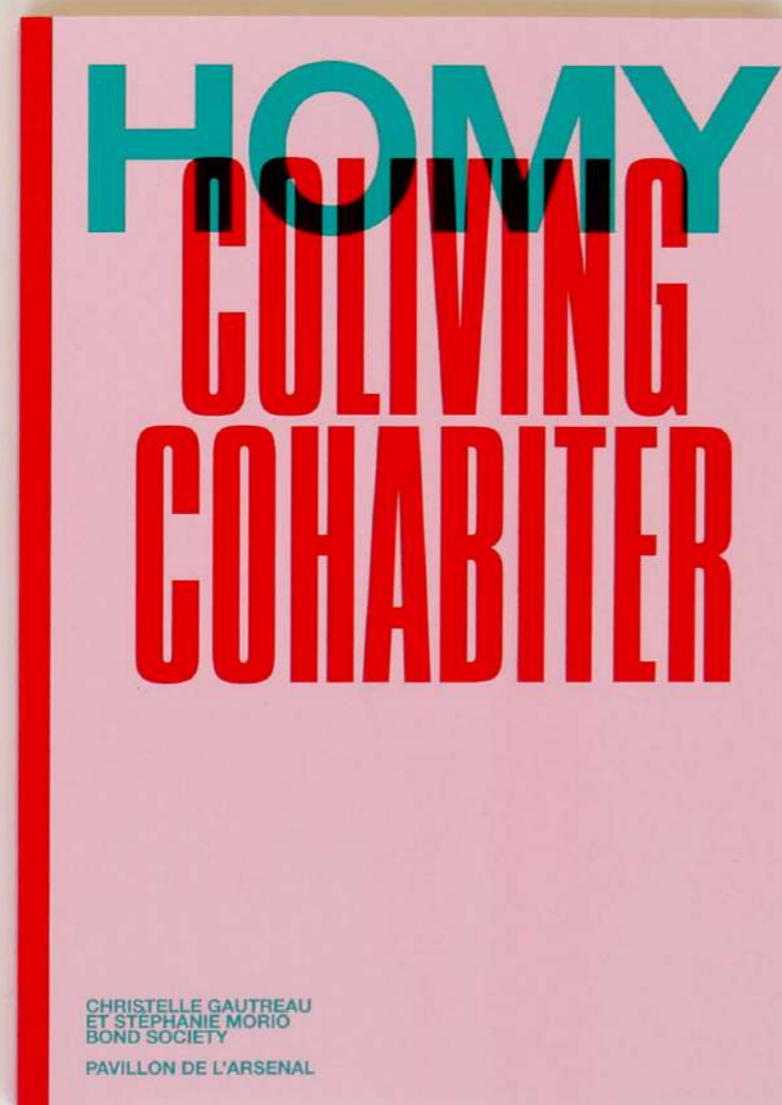
6 JUIN 2018
Lancement de The bio polis
2018, Harvard Summer
Program

13 SEPTEMBRE 2018
Présentation du Pavillon
de l'Arsenal et de
l'exposition permanente aux
étudiants de l'ENSA Paris
Val-de-Seine

18 SEPTEMBRE 2018
Présentation du Pavillon
de l'Arsenal et de
l'exposition permanente aux
étudiants de l'ENSA Paris
Malaquais

6 NOVEMBRE 2018
10^e rentrée universitaire
Fondation Palladio





HABITER MIEUX HABITER PLUS

Il s'invente aujourd'hui à Paris de nouvelles architectures du logement. Ces immeubles collectifs à peine livrés ou encore en projet explorent par nécessité ou opportunité des situations urbaines inédites. Ce faisant, ils questionnent les formes traditionnelles de l'habitat et leur fabrication. Certains expérimentent également des stratégies de construction décarbonées, d'autres anticipent les modes de vie de demain ou interrogent la notion même de propriété. Il faut construire mieux et consommer moins, pour habiter plus et habiter mieux. L'ouvrage Habiter Mieux - Habiter Plus souhaite mettre ces enjeux à la portée de tous, en présentant une soixantaine de projets classés selon les questions qu'ils soulèvent dans l'habitat au quotidien.

Édition du Pavillon de l'Arsenal, mars 2018
Conception graphique : Sylvain Enguehard
Format : 21,5 x 27,5 cm / 200 pages
Tirage : 1000 exemplaires
Prix : 23 euros

HOMY COLIVING, COHABITER

Le coliving serait-il l'innovation la plus disruptive du logement contemporain ? L'expérience la plus stimulante de la filière immobilière du XXI^e siècle ? À l'instar du co-working, qui a révolutionné en quelques années l'industrie tertiaire sur tous les continents, cette cohabitation d'un nouveau genre annoncerait-elle la typologie de l'habitat urbain de demain ?

Réalisée grâce à la participation de trente lieux internationaux, l'étude HOMY menée par les architectes Christelle Gautreau et Stéphanie Morio, dans le cadre de l'accélérateur « FAIRE », interroge les notions d'usage et d'espace, d'urbanisme et de services, de typologies et de lifestyle, de surface et de durée, d'aménagement et de réseau professionnel.

Sous la direction de Christelle Gautreau et Stéphanie Morio, Bond Society
Conception graphique : Large, Emmanuel Besse

Édition du Pavillon de l'Arsenal, mars 2018
Format : 25 x 17,5 cm / 184 pages
Bilingue Français / Anglais
Tirage : 800 exemplaires
Prix : 19 euros
ISBN: 978-2-35487-043-0

Projet lauréat de FAIRE 2017



**IMMEUBLES POUR AUTOMOBILES
HISTOIRE ET TRANSFORMATIONS**

L'ouvrage Immeubles pour automobiles - Histoire et transformations révèle et envisage de façon théorique la mutation des immeubles pour automobiles communément appelés garages.

On y découvre le potentiel de ces constructions dont les caractéristiques propres (système structurel rationnel, simplicité des dispositifs) en font des sortes de « squelettes capables », qu'il suffira peut-être dans un lendemain très proche de re-programmer avec de nouveaux usages pour continuer la construction de la ville non plus sur elle-même, par substitution ou tabula rasa, mais par elle-même, par transformation de ce qui est déjà là.

Sous la direction de DATA architectes avec Paul Smith, historien, Raphaël Ménard et Felix Pouchain (Elioth) et Antoine Espinasseau, photographe
Conception graphique : Warmgrey

Éditions du Pavillon de l'Arsenal, juin 2018
Format 25 x 17,5 cm / 60 pages
Tirage : 500 exemplaires
Prix : 13 euros



**FAIRE
ET REFAIRE DU VERRE**

Inauguré en 1977, le Centre Pompidou (Renzo Piano et Richard Rogers, architectes) fait aujourd'hui l'objet d'une campagne de rénovation. Après quarante ans de vie, la « chenille » réclame sa mue : une rénovation de son enveloppe de verre dont les travaux ont commencé fin 2018. En 2017, le cabinet d'ingénierie Elioth, en charge de la rénovation de cette façade, a suggéré l'autoréemploi d'une partie des vitrages en mettant en avant les enjeux économiques et écologiques. Cet ouvrage détaille cette stratégie, décrit le gisement et les propriétés de ce stock de matières finales, dans le but de leur redonner le statut de matières primaires : des éléments d'architectures potentielles à venir.

Sous la direction de 169 architecture et Elioth / Raphaël Ménard, architecte ingénieur
Conception graphique : Warmgrey

Éditions du Pavillon de l'Arsenal, octobre 2018
Format 25 x 17,5 cm / 56 pages
Prix : 13 euros
Tirage : 500 exemplaires

Projet lauréat de FAIRE 2017



**PIERRE
RÉVÉLER LA RESSOURCE,
EXPLORER LE MATÉRIAU**

Face aux enjeux du climat, le bilan carbone des constructions nous oblige, et les critères environnementaux doivent subroger à tout autre élément de choix pour l'industrie immobilière. Sous ce prisme, aujourd'hui, seule la construction en pierre offre une réponse locale, naturelle, fondée et éprouvée. L'économie d'énergie liée à sa mise en œuvre se conjugue avec la proximité des gisements. Symbole de la propriété, la pierre présage de la pérennité. La publication « Pierre, révéler la ressource, explorer le matériau » entend aussi démontrer le caractère vertueux de la pierre afin de participer demain à l'ambition de bâtir 70000 logements par an pour le Grand Paris.

Sous la direction de Thibaut Barrault et Cyril Pressacco, architectes
Conception graphique : République Studio

Éditions du Pavillon de l'Arsenal, novembre 2018
Format 25 x 17,5 cm / 60 pages
Prix : 13 euros
1^{er} tirage : 550 exemplaires

Projet lauréat de FAIRE 2017



**TRANSFORMATIONS PAVILLONNAIRES
FAIRE LA MÉTROPOLE AVEC LES
HABITANTS**

Alors que la raréfaction du foncier est l'une des causes principales de la difficulté à construire de nouveaux logements et de la hausse des prix de l'immobilier, cette exposition/recherche explore le potentiel inexploité du tissu pavillonnaire pour le développement d'un autre modèle de production immobilière fondé sur l'échelle domestique. Habitat inter-générationnel, maison pour jeunes actifs, résidence étudiante, logement familial, ou encore bureaux de proximité sont autant de nouveaux programmes qui participent à une nouvelle dynamique urbaine et ont vocation à ouvrir de nouvelles voies pour faire le Grand Paris de demain.

Sous la direction de Iudo
Conception graphique : Juliette Biraben

Éditions du Pavillon de l'Arsenal, Février 2019
Prix : 13 euros
Format 25 x 17,5 cm / 50 pages

Projet lauréat de FAIRE 2017



**PARIS HAUSSMANN
- MODÈLE DE VILLE
4^e édition**

Au XIX^e siècle, Paris est profondément transformée dessus, dessous, des quartiers du centre à ceux de la périphérie. Georges Eugène Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, incarne par extension ce siècle de travaux qui déterminent, aujourd'hui encore, l'organisation urbaine et l'identité de la capitale. L'ouvrage Paris Haussmann explore et analyse les caractéristiques de ce paysage homogène et polymorphe, issu d'un long processus de mutations et d'évolutions récentes. Menée à toutes les échelles, la recherche classe et compare les axes, distingue les espaces publics, organise les îlots et les immeubles selon leur géométrie actuelle, et donne à lire pour la première fois les qualités du modèle haussmannien au regard des enjeux de la ville contemporaine.

Sous la direction de LAN - Benoit Jallon et Umberto Napolitano et FBC - Franck Boutté
Conception graphique : Undo Redo

Édition du Pavillon de l'Arsenal
novembre 2018
Bilingue français / anglais
Format : 30 x 25 cm / 256 pages
Prix : 39 €
Tirage de la 4^e édition : 1200 exemplaires

Médaille de bronze aux 2018 European Design Awards, catégorie « Artistic Catalogue »
Grand Prix 2017 du livre de l'Académie d'Architecture
Prix du livre d'architecture 2017 de la ville de Briey (2017)

**CAPITAL AGRICOLE
CHANTIERS POUR UNE VILLE
CULTIVÉE**

Bousculés par la crise environnementale et préoccupés par leur alimentation et leur santé, les habitants de la métropole considèrent à nouveau l'agriculture. Mais la vision idéale qu'ils en ont gardée se projette difficilement face à l'organisation et les pratiques modernes de la ville contemporaine. L'ouvrage "Capital agricole - Chantiers pour une ville cultivée" déterre les liens qualitatifs entre production agricole et production urbaine, entre le cultivé et l'habité. Architectes, urbanistes, agriculteurs, écologues, ingénieurs, entrepreneurs, historiens, géographes, sociologues..., réunis autour de l'agence d'architecture SOA, reviennent sur l'exceptionnel patrimoine agricole disparu au cours du XX^e siècle, ainsi que sur les mutations sociales, économiques et territoriales qui ont profondément bouleversé l'organisation des rapports ville-nature-agriculture.

À partir des formes ordinaires de l'agglomération parisienne - grands ensembles, lotissements, zones d'activités - cette étude invite à une revalorisation des sols par les activités agricoles des fermes existantes ou à créer, et à structurer un réseau de nouvelles centralités civiques à l'échelle métropolitaine.

Sous la direction de Augustin Rosenstiehl / SOA
Conception graphique : Sylvain Enguehard

Éditions du Pavillon de l'Arsenal,
Octobre 2018
Format : 25x30 cm / 488 pages
Prix : 43 euros
1^{er} tirage : 1200 exemplaires





PUBLICS PARTENAIRES

Le Pavillon de l'Arsenal développe pour ses partenaires et mécènes, directions de la Ville de Paris, aménageurs, maîtres d'ouvrage publics et privés, institutions et tous les acteurs du paysage métropolitain des actions de sensibilisation et d'accompagnement spécifiques.

Ainsi, l'année 2018 est marquée par la fréquence des visites et ateliers privés autour des expositions « Inventons la métropole du Grand Paris » et « Habiter mieux - Habiter plus » qui ont été les supports d'une cinquantaine de matinées de sensibilisation. Déclinées sur le même principe, les visites privées de chantier co-organisées avec la Samaritaine rencontrent également un grand succès d'audience. En parallèle, le Pavillon de l'Arsenal poursuit son rôle de centre ressource pour les partenaires de l'association dans le cadre de leurs opérations ou actions auprès de leurs personnels.

PUBLICS PROFESSIONNELS

Centre d'information de tous les acteurs de la métropole, le Pavillon de l'Arsenal co-organise et/ou accueille des colloques et séminaires professionnels tels que le lancement de Reinventing Cities avec le C40 et de l'appel à projets Embellir.paris, les débats avec la Fondation Palladio, l'annonce des lauréats du prix de l'Observer du design par l'APCI, ou encore le prix de la femme architecte organisé par l'Arvha. Dans le même temps, le Pavillon de l'Arsenal accueille de nombreuses délégations françaises et internationales (Rennes, Limoges, Berlin, Shanghai, Dubai, Norvège..) désirant découvrir l'institution ou l'actualité architecturale et urbaine de Paris. Enfin, le programme de visites de fin de chantier, relayé sur le site internet Paris Actualités fédère un public de plus en plus nombreux, et une centaine de professionnels participent à chacune de ces visites.

PROGRAMMES ÉTUDIANTS

Workshops, conférences, visites guidées, événements inter-écoles, le Pavillon de l'Arsenal renforce ses actions à l'attention des étudiants des écoles nationales supérieures d'architecture, des écoles d'ingénieurs, et d'urbanisme françaises et internationales. En 2018, le Pavillon de l'Arsenal a ainsi accueilli l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Versailles, la Harvard Summer School, la rentrée universitaire 2018 de la Fondation Palladio, qui réunit plus de 400 étudiants en masters d'aménagement, d'urbanisme et d'immobilier des universités, écoles de commerce, écoles d'ingénieur et écoles spécialisées, ainsi que les étudiants en dernière année d'écoles d'architecture et de cycles d'ingénieur BTP, mais aussi les étudiants de première année des écoles nationales supérieures d'architecture invités à découvrir l'institution, ses missions et ses expositions.





JEUNE PUBLIC

Le Pavillon de l'Arsenal renforce son offre à destination des plus jeunes avec notamment la production de nouveaux ateliers en lien avec les expositions thématiques, de guides gratuits pédagogiques et ludiques pour les individuels, de visites guidées à destination des scolaires..

Reflet de cet engagement, l'atelier-spectacle Tous métropolitains !, conçu à l'occasion de l'exposition Inventons la métropole du Grand Paris, avec le soutien de Grand Paris Aménagement, invite les plus jeunes à se questionner sur ce qui fabrique la ville contemporaine. Fort de son succès avec plus de 130 représentations en 2018, cet atelier est désormais proposé de façon permanente. En parallèle, le Pavillon de l'Arsenal poursuit son programme estival autour du Pavillon vertical, mur d'escalade de 13m de haut et des mini-croisières pour découvrir en s'amusant l'histoire et l'actualité de Paris, la Seine et les Jeux Olympiques.

En 2018, le Pavillon de l'Arsenal a accueilli près de 14 000 scolaires.

VISITES GUIDÉES OU CONTÉES
autour de « Paris, la métropole
et ses projets »,
Conception et animation : Ludwik

Ateliers Formes d'une ville
Conception et animation : Ludwik

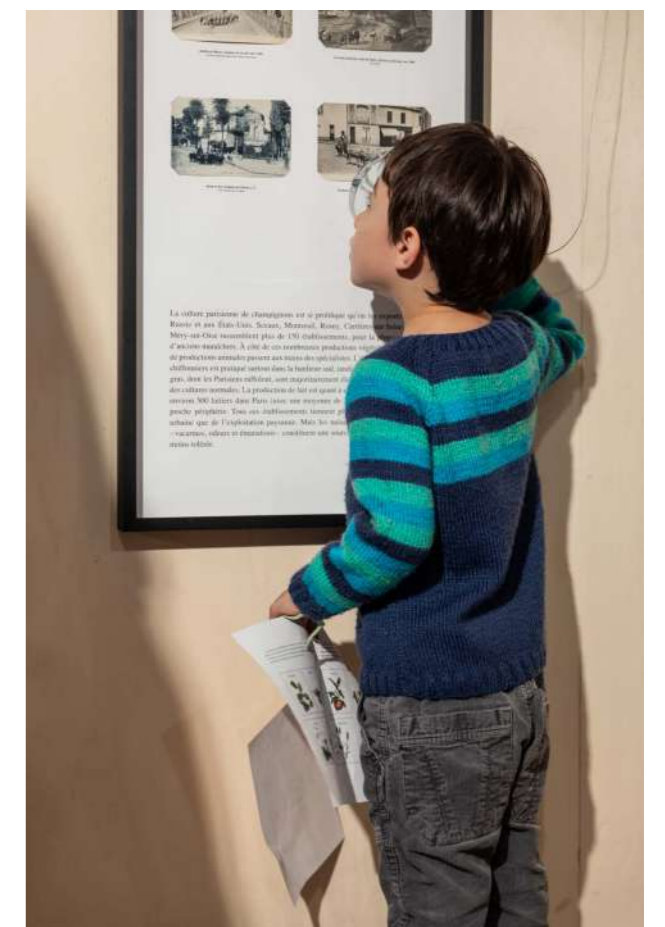
←
ATELIERS « TOUS MÉTROPOLITAINS ! »
Conception et animation :
Plus+Mieux créations
En partenariat avec Grand Paris
Aménagement

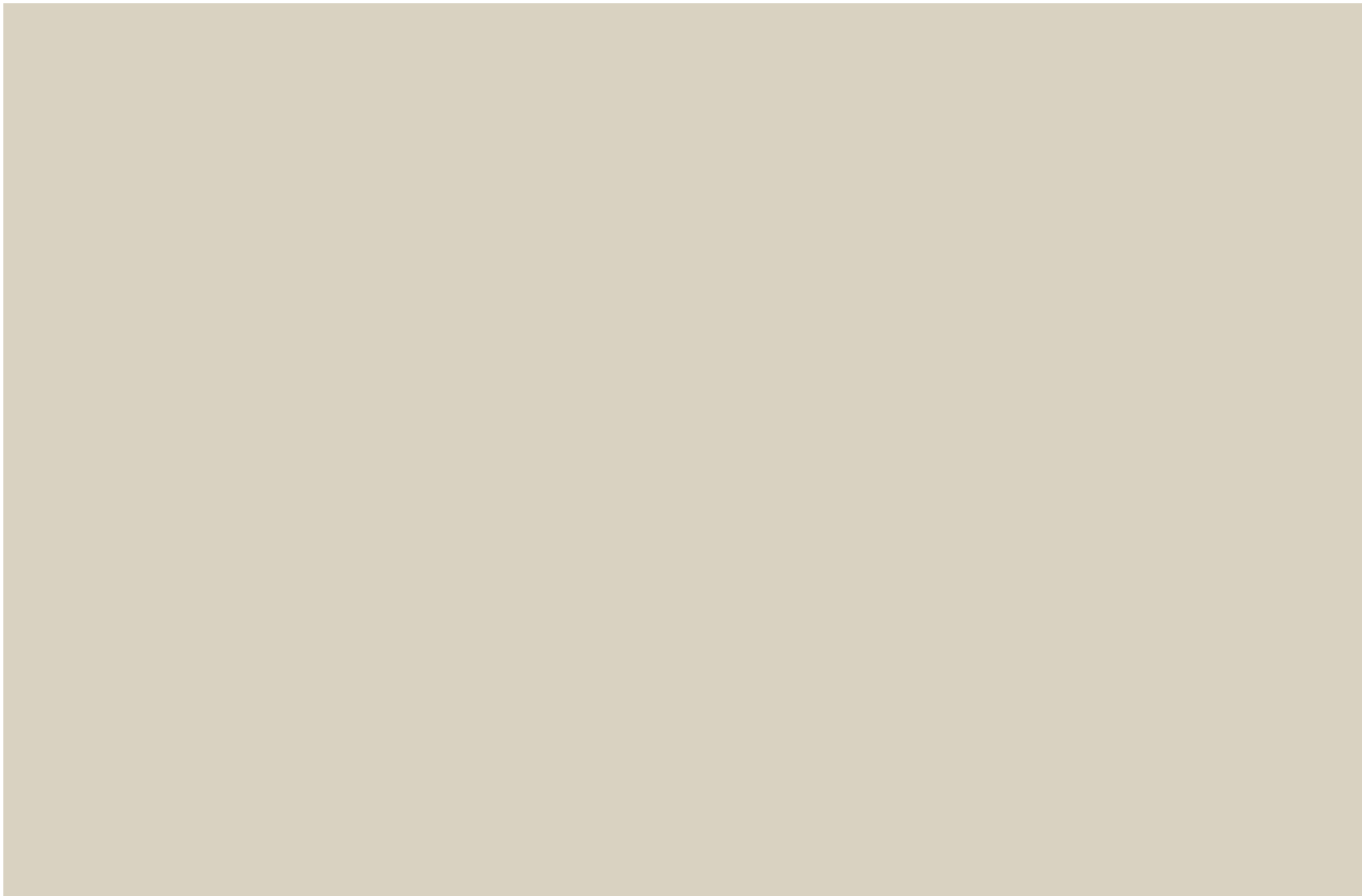
PARCOURS VISITES «LES PIRATES DE L'ARSENAL»
Conception Plus+Mieux créations

ATELIERS ESCALADE SUR LE PAVILLON VERTICAL
Animation Ligue Île-de-France d'escalade

MINI CROISIÈRES SUR LA SEINE
En partenariat avec Vedettes de Paris

VISITES ATELIERS « RÉVEIL AGRICOLE »
Conception et animation :
Plus+Mieux Créations







Le projet de premier Immeuble Nudge au monde, avenue de France (13^e), C. DORMOY ARCHITECTE/AAVP ARCHITECTURE

Les logements de demain

URBANISME La capitale regorge de projets d'habitation innovants. Une soixantaine d'entre eux sont présentés au Pavillon de l'Arsenal

Les futurs logements parisiens sont en train de vivre une « grande révolution ». Alexandre Labasse, architecte et directeur général du Pavillon de l'Arsenal, observe qu'« il s'invente aujourd'hui à Paris de nouvelles architectures de l'habitat ». Et il le prouve à travers l'exposition « Habiter plus habiter mieux », qui ouvrira ses portes jeudi 5 avril*. Une soixantaine de projets d'immeubles collectifs - sur le point d'être livrés ou qui le seront dans les prochaines années - y sont présentés, par catégories. Tous innovent d'une manière ou d'une autre.

Parmi les projets parisiens les plus originaux, le « premier immeuble Nudge au monde », conçu par Catherine Dormoy et Vincent Parreira (AAVP), avenue de France (13^e). L'idée du « coup de pouce », en français appliqué à l'architecture consiste à « stimuler » les habitants, à les inciter sans les contraindre, à adopter un comportement écologi-

quement plus vertueux et à favoriser les relations humaines. Les architectes décrivent un « village vertical » tout en bois « sous une enveloppe végétale poétique » (130 logements), Boulevard Bessières (17^e). AR Studio d'architecture « réinvente le dortoir » pour Xavier Niel et son école 42, qui forme des développeurs informatiques. En 2020, l'immeuble NOC42 proposera 1 000 « hébergements à bas coût », composés de lits-boîtes superposés. Le « coliving », les services partagés, le rétrécissement de l'espace privé au profit d'espaces collectifs (cuisine, buanderie, terrasse, salon télé...) se développent. À l'instar de l'Atelier de l'Arsenal (93 logements) place Mazas (12^e), imaginé par Laisné Roussel.

Bois et chanvre

L'habitat de demain, nécessairement plus écolo, renoue avec des matériaux oubliés, comme le bois, (re)devenu « tendance » : 103 logements en bois « encapsulés dans du vitrage », boulevard Jean-Simon (13^e) par LAN (Wood Up) ou 211 logements pour étudiants dans la Tour commune à Masséna-Bruneseau (13^e) par l'Atelier WOA et Vincent Lavergne... Certains projets utilisent du chanvre ou de la terre. D'autres de la paille comme isolant, à l'exemple

des 145 chambres pour étudiants, dans d'anciens bureaux, rue du Colonel-Pierre-Avia (15^e), par NZI Architectes. Sans oublier la pierre de Paris, remise au goût du jour pour les façades. Le béton n'est plus à la mode. Il faut dire que « le sable vient à manquer », souligne le patron du Pavillon de l'Arsenal.

L'innovation se traduit également par une « invention du foncier », rare dans la capitale. Certains projets d'habitation enjambent le périphérique : porte Brancion, de Vincennes ou des Terres. De même, les emprises ferroviaires accueillent à l'avenir plus de 16 200 logements, suite aux accords signés entre la Ville, la SNCF et la RATP. D'autres projets sont des surélévations au-dessus de bâtiments existants. Autre solution : convertir en logements d'ancien bureaux, garages ou casernes. Quelle que soit leur forme, ces logements neufs « consommeront quatre fois moins que les immeubles de la fin du siècle dernier », note Alexandre Labasse. À Paris, on n'a pas de foncier mais les architectes ont des idées. ●

BERTRAND GRÉCO

* Du 5 avril au 2 septembre.
Du mardi au dimanche. Entrée libre.
Rens. : pavillon-arsenal.com

ARSENAL 2405893500503

Tous droits réservés à l'éditeur



Le Journal de Paris



Terrasses, jardin sur le toit, constructions en bois, lits-boîtes pour étudiants... Voici quelques-uns des projets visibles dans l'exposition Habiter plus - Habiter mieux.

Retour vers le logement du futur

Une exposition au Pavillon de l'Arsenal présente 60 projets d'immeubles. Chacun met en avant une innovation, parfois inspirée de techniques anciennes, qui va changer notre façon de vivre en ville.



« Le béton et le sable manquent pour construire à Paris... Et bien utilisons du bois ou même de la paille. Il y a encore cinq ans, personne n'aurait imaginé l'utilisation de tels matériaux dans la capitale... Maintenant, dans la présentation des 60 projets innovants Habiter

plus - Habiter mieux, vingt architectes proposent le bois », s'enthousiasme Alexandre Labasse, architecte et directeur général du Pavillon de l'Arsenal (IV^e). Ce sont ces innovations et ces inventions que le public découvrira dès jeudi. « Parce que Paris doit continuer de construire du logement, nous devons conquérir de nouveaux territoires (NDLR : friches ferroviaires ou terrain des hôpitaux), construire mieux avec une conscience écologique et, enfin, faire évoluer la façon dont les habitants envisagent leur logement », précise le directeur. Petit tour du propriétaire.

Le bois, roi... On le retrouve dans le XIII^e arrondissement. Wood-up, une tour de 50 m de haut, accueillera 103 logements, boulevard du Général-d'Armée-Jean-Simon. « Ici, on atteint l'exploit technique », souligne Alexandre Labasse.

Plus fort ? La paille. Elle est utilisée dans le XV^e pour isoler une résidence étudiante de 145 chambres, rue du Colonel-Pierre-Avia. « Les bâtisseurs retrouvent tout simplement des tech-

niques ancestrales pour une efficacité toute contemporaine », ajoute le patron du Pavillon de l'Arsenal.

« C'EST UNE RÉÉCRITURE DE LA CAPSULE JAPONAISE OU DU LIT BRETON »

Alexandre Labasse, Directeur général du Pavillon de l'Arsenal

Les logements d'étudiants inspirent les architectes. Le lit-boîte initié par Xavier Niel et les élèves de son école 42 va faire parler. Ce dortoir pourra offrir 1 000 chambres à petits prix... « C'est une réécriture de la capsule japonaise ou du lit breton », s'amuse Alexandre Labasse.

L'invention se retrouve aussi dans cet habitat modulable aujourd'hui utilisé au Bastion pour l'hébergement d'urgence boulevard Poniatsowski (XII^e). Démontables, ces modules sont ainsi réutilisables.

Mini-espaces par ici ou vastes loggias et terrasses par là. Dans le secteur privé, le top se trouve dans un immeuble de 130 m de long, rue Lecour-

be (XV^e). Pour les 97 logements, tous auront loggias ou terrasses. Le grand confort.

Le mieux vivre, c'est aussi, place Mazas (XII^e), le coliving. Les chambres offertes à la location sont réduites à 15 ou 25 m². Mais de vastes espaces semi-privatisés permettent de partager salons ou cuisine. Le participatif est aussi une technique en vogue : rue Ordener (XVII^e). Les futurs habitants ont pensé avec les architectes leur prochain immeuble édifié dans une friche industrielle. Et naturellement, le jardin sur le toit permettra de traverser toute la parcelle...

@LeParisien_75

■ Inauguration demain, ouverture au public jeudi. Du mardi au dimanche de 11 heures à 19 heures, jusqu'au 2 septembre. Entrée libre. Pavillon-arsenal.com

ARSENAL 4482993500501

Tous droits réservés à l'éditeur



INDUSTRIE & SERVICES

A Paris, 4.000 logements pourraient être construits à la place de garages

URBANISME

Aussi malvenus que les voitures dans la capitale, les immeubles garages pourraient être transformés en logements ou bureaux.

Un réservoir de près de 2 millions de mètres carrés sous-utilisés.

Catherine Sabbah
@csabbah

Pourquoi les voitures auraient-elles la plus belle vue ? A Paris, certaines « ventouses », souvent bâchées, ont droit aux trop rares « rooftops » de la capitale. Ces autos très peu mobiles sont garées sur les toits d'immeubles construits à partir de la fin du XIX^e siècle et jusqu'en 1976, aux grandes heures du tout-voiture, souvent par Peugeot, Renault ou Citroën, qui y affichaient d'ailleurs leurs enseignes.

Comme des hôtels, ces superpositions de plateaux en béton armé, reliés par une rampe, proposaient aussi des services, des ateliers de réparation ou un dépôt d'essence derrière de belles architectures Arts déco ou modernes. Rue de Ponthieu, Auguste Perret signalait en 1907 une façade de verre et de béton, démolie en 1960 : cent dix ans plus tard, l'architecte Manuelle Gautrand concevait sur les Champs

Gautrand concevait sur les Champs-Élysées le C42, un show-room pour Citroën, aujourd'hui abandonné par la marque. Beaucoup ont été démolis, ceux qui restent sont au tiers vides et pour beaucoup en vente, faute de rentabilité : à peine 35 % des

ménages parisiens possèdent encore une voiture, souvent garée en sous-sol ou dans la rue.

Exposition

Une exposition au Pavillon de l'Arsenal, consacrée au passé et au possible futur de ces bâtiments, en recense environ 500, parfois cachés en cœur d'îlot, parfois ayant pignon sur rue. Ce premier comptage via des services de cartographie en ligne, les archives municipales et des visites permet d'estimer que 135 seraient transformables. Au moins une partie de ces quelque 2 millions de mètres carrés, dont 150.000 de toiture, pourraient donc trouver un nouvel usage. Même en perdant à chaque fois de 30 à 40 % de la surface construite, pour éclairer ces lieux en y creusant des patios ou des cours intérieures, le réservoir foncier, assez équitablement distribué sur tout le territoire parisien représente jusqu'à 4.000 logements.

Le journal « Libération » avait ainsi investi en 1987 un ancien garage transformé par Canal Architecture rue Béranget dans le 3^e arrondissement, en conservant l'accès des voitures aux quatre premiers niveaux, la rampe et bien sûr,

la terrasse. Dans le 11^e, l'ensemble Breguet, qui abritait les voitures de La Poste, a été restructuré en bureaux, après maintes péripéties immobilières par l'agence Reichen et Robert ; tandis qu'en 2018, Laurent Niget a fait muter le garage de la rue du Faubourg-Poissonnière en logements sociaux pour la SIEMP. Au 100 rue Amelot, dans le 11^e, les 5.500 mètres carrés d'un garage Renault font partie des sites proposés par l'appel à projets Réinventer Paris 2. Les exemples ne sont pas légion, car la solution la plus simple est souvent de faire table rase.

Les commissaires de l'exposition, Colin Reynier et Leonard Lasagne et leur agence Data Architectes, montrent pourtant, maquettes et études de faisabilité à l'appui, qu'il est possible de faire muter, sans les démolir, les cinq typologies de garages qu'ils ont identifiées, selon la forme des immeubles longs, enclavés, mixtes, traversants ou profonds. Mieux : entre la démolition et la transformation, la réduction des émissions de carbone est de 40 %. Un chiffre qui n'est pas neutre pour une ville qui s'est fixé l'objectif de zéro émission en 2050. ■



Grand Paris

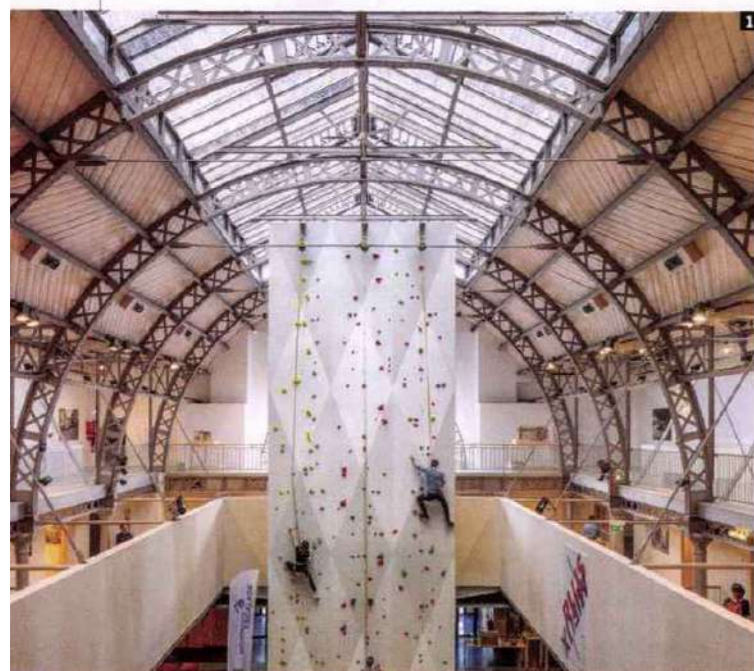
URBANISME Avec la fin programmée de l'automobile en ville, les « bâtiments pour voitures » deviennent obsolètes

EXCLUSIF Le premier lauréat de Réinventer Paris II va transformer l'ancien garage Renault de la rue Amelot (11^e)



Viens chez moi, j'habite dans un parking

Ci-dessus, vue d'artiste de la future halle du garage Renault, passage Saint-Pierre-Amelot (11^e). À gauche, vue actuelle. CAETAN LE PENNIEU / SAN ARCHITECTURE / ANTOINE ESPINASSEAU



Spectaculaire, sous la verrière du Pavillon de l'Arsenal (1), le mur de 13 mètres de haut est orné de prises colorées. Il s'adresse aux débutants comme aux plus chevronnés (2).



SPORT
S'ÉLEVER EN FAISANT LE MUR

13 mètres, ça fait haut. Et c'est la hauteur de la paroi d'escalade qui a pris ses quartiers dans la grande halle d'exposition du Pavillon de l'Arsenal grâce à un partenariat avec la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME). Lâchée par ma sœur, nous décidons, ma mère – jamais la dernière pour braver le danger – et moi de relever le défi. La pancarte à l'accueil indique « ouvert à tous de 5 à 77 ans ». Je me dis que si un petit de 5 ans et ma mère peuvent le faire, je ne vais pas me dégonfler ! Mais il faut avouer qu'une fois au pied du mur, on

se sent minuscule. Un moniteur professionnel nous harnache d'un baudrier avant d'accrocher un mousqueton à une corde élastique qui nous relie au mur. Impossible désormais de reculer à moins de perdre la face. Nous commençons en même temps qu'un jeune garçon d'une dizaine d'années, et alors que nous peinons à grimper, lui se faufile avec agilité jusqu'au sommet. L'appréhension, les muscles qui se crispent et le poids auront raison de nous à la moitié du mur. Nous recommencerons deux fois, mais nous ne ferons guère mieux ! Malgré ce semi-exploit, j'ai adoré

découvrir l'escalade, futur sport olympique aux jeux de Tokyo de 2020. En plus, c'est gratuit et sans inscription. Astuce : bien que les passages au mur soient assez fluides, préférez les jours de semaine moins chargés que le week-end. Et si vous devez attendre profitez-en pour faire un tour dans le musée qui réunit les maquettes des différents projets immobiliers de réhabilitation des parkings et garages de la ville de Paris.

A. R.
Du mardi au vendredi de 17 h à 19 h et le week-end de 14 h à 18 h.
2, boulevard Morland, Paris 4^e.
Tel. : 01.42.76.33.97

Grand Paris



Le projet Bossage consiste en des rochers décoratifs posés sur le trottoir avec un effet en trompe-l'œil. Ici, devant le Louvre, rue de Rivoli. HOZ ARCHITECTES X GOGU ARCHITECTES X GOGU

Paris dans ses nouveaux meubles

Comment « disrupter » le mobilier urbain ? C'est l'ambition affichée de « Faire 2018 », un appel à projets dédié au design urbain, dont les 12 lauréats seront présentés officiellement mardi, à 19 heures, au Pavillon de l'Arsenal. Le JDD en dévoile quelques-uns en avant-première. Rochers anti-voitures béliers, assises végétalisées, bancs climatiques, réservoirs d'eau de façade, jeux pour enfants atypiques... Les candidats ont fait preuve d'inventivité. Quelques 261 propositions avaient été envoyées au printemps émanant de designers, d'architectes, de start-up ou de collectifs, de concepteurs célèbres ou d'étudiants d'écoles de design. Une cinquantaine d'experts les ont notés et ont retenu une trentaine de finalistes. Le jury, dans lequel siègent notamment le maire adjoint Jean-Louis Missika ou le chef des architectes des Bâtiments de France (ABF) de Paris, Serge Brentrup, s'est réuni vendredi. Et a rendu son verdict.

CONCOURS
260 designers ont planché sur des dispositifs anti-voitures béliers, des bancs climatiques, des jeux...

PROTOTYPE Les projets des 12 lauréats, proclamés mardi, doivent être financés et testés par la Ville

études et la réalisation de leur prototype, le budget moyen s'élevant à 50.000 euros (avec de fortes disparités). « Nous ne prenons pas de parts dans les projets, contrairement à la plupart des incubateurs de start-up, précise Alexandre Labasse. Les concepteurs conservent l'entière propriété intellectuelle. »

Des bancs végétalisés en béton
Les postulants étaient classés par thèmes : sécurité, climat, sports, plug, eau, vélo, signalétique... Symptomatique de notre époque, les deux premiers – sécurité et climat – sont ceux qui ont remporté le plus de suffrages. À l'image du

projet intitulé « Bossage », porté par l'architecte Jean-Jacques Hubert (agence H2O) et plébiscité par le jury comme par les experts lors de la phase éliminatoire. L'idée part d'un constat : un nouveau type de mobilier urbain a fait irruption en centre-ville dans le sillage des attentats à la voiture bélier ou au camion fou, à Nice, Barcelone, Berlin ou Londres. Les métropoles se sont équipées de blocs de béton disgracieux, dits GBA, destinés à interdire aux terroristes motorisés l'accès des zones très fréquentées par les piétons. « Bossage » propose de remplacer ces éléments de défense par des « rochers » décoratifs. Ces blocs en pierre d'Île-de-France – carrières de Saint-Maximin, de Saint-Pierre-Aigle et de Noyan –, à l'instar des immeubles haussmanniens, pourraient reproduire par « usinage numérique » des dessins de monuments parisiens, comme la façade du Louvre rue de Rivoli ou les marches du Grand Palais. Des « fragments du paysage architectural parisien », que l'on croirait tombés du toit, jouant sur « le mimétisme et l'illusion », comme des trompe l'œil.

Un « dialogue subtil avec le patrimoine », décrivent les concepteurs, qui aurait le mérite de faire oublier l'aspect anxiogène des plots de béton. Ces rochers pourraient en outre être pourvus d'assises, de protections solaires ou d'abris contre la pluie, de signalétiques ou de fontaines. Un autre projet propose d'élégants sièges et bancs végétalisés en béton, équipés si besoin de mats d'éclairage, d'éolienne ou de station de recharge pour vélos électriques, ayant la même fonction : « stopper les véhicules lourds à la manière des plots en béton ».

Des bancs climatiques en terre crue
La lutte contre le dérèglement climatique a aussi inspiré les candidats. Plusieurs d'entre eux suggèrent d'utiliser le réseau d'eau non potable parisien pour rafraîchir l'espace public et lutter contre les îlots de chaleur. D'autres proposent une bouche de rafraîchissement insérée dans la chaussée, par exemple, permettant de répandre de l'eau sur une surface poreuse. Certains projets imaginent des brumisateurs géants pour les jours de canicule. D'autres des bancs-fontaines en

ACCOMPAGNEMENT
300.000
C'est, en euros, le budget de l'appel à projets « Faire 2018 »

béton traversés par un filet d'eau froide. Ou encore, des bancs climatiques en terre crue reliés aux carrières souterraines où l'air est toujours à 14 °C. Le projet sobriement baptisé « Réservoir d'eau de façade » a su séduire le jury. Porté par le designer Laurent Lebot (de l'agence nantaise Fal-tazi), il consiste à remplacer les descentes d'eau pluviale par des « ciernes tampons d'un nouveau genre » fixées sur les immeubles parisiens, de la toiture jusqu'au trottoir, où débouche un robinet. L'eau de pluie ainsi stockée servirait à l'arrosage des jardins et des murs végétalisés, et absorberait les surplus qui inondent les égouts en cas d'orage.

D'autres inventeurs proposent des jeux pour enfants oniriques, sonores ou expérimentaux. Des mobiliers sportifs, type panier de basket ou filet de volley qui pourraient être fixés facilement sur des panneaux de signalisation. Ou encore des cuisines de rue, à louer. « Les idées nées de « Faire 2018 » se sont révélées très innovantes, beaucoup plus intéressantes que ce qu'on a pu voir ces cinq dernières années en matière de design urbain », assure Alexandre Labasse. Cet appel à projets permet, ajoute-t-il, de rompre avec la logique de catalogue et de « faire émerger un design du bas, de l'usage ». Un design de rue. ■

BERTRAND GRÉCO
* Centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la métropole parisienne. Entre-îles. Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 19 h ; 21, boulevard Morland (Paris 4^e). Rens. : pavillon-arsenal.com



Pour la pluie, il suffira d'un cri

Afin d'aider les Parisiens à supporter la chaleur, un dispositif original et ludique est installé jusqu'à dimanche.



X^e
PAR MARINE PROTAIS-DEMOULIÈRE

AU 13, rue Léon-Schwartzberg (X^e), un végétal un peu particulier s'installe pour quelques jours : un arbre de pluie. Face à la médiathèque Françoise-Sagan, un tulipier vient d'être équipé d'un brumisateur grandeur nature, et ce jusqu'à dimanche soir. Idéal pour se rafraîchir en cas de forte chaleur, il devrait aussi beaucoup amuser riverains et passants.

Le principe est simple. Il suffit de s'approcher de l'arbre puis de crier bien fort pour, en quelques secondes, être arrosé par de fines gouttes d'eau. À l'initiative du projet se trouvent deux frères : Clément et Antoine Bertin, architecte et artiste sonore, qui ont souhaité mettre la nature à l'honneur. « C'était quand même une idée un peu farfelue », admet Antoine en souriant. Ce qui les a inspirés, ce sont les gens qui, l'été, ouvrent des bouches d'incendie quand il fait trop chaud. Ils ont alors cherché à créer « un dispositif qui permet à la fois de se rafraîchir et de s'amuser. »

Il y a quelques semaines, les deux frères ont acquis sur Leboncoin un instrument de musique : un cor de



Square Schwartzberg (X^e), hier. À partir d'un certain niveau sonore, l'arbre de pluie, créé par Clément et Antoine Bertin, arrose les curieux.

chasse, dans lequel ils ont installé un micro. « C'est de la récup ! », s'enthousiasme Clément. Dès lors qu'un son est capté et qu'il dépasse un certain niveau sonore, le mécanisme de pluie est enclenché.

RENCONTREZ LES INVENTEURS

Ce projet, lancé par le Pavillon de l'Arsenal (IV^e), a été conçu dans le cadre du programme « Faire ». « C'est pédagogique et simple à la fois », souligne Alexandre Labasse, directeur du Pavillon de l'Arsenal. Si ça marche, on pourrait proposer à la Ville de Paris de les multiplier. « C'est aussi ce que souhaite la maire (PS) du X^e arrondissement, Alexandra Cordebar : « C'est aux arbres qu'il faut faire gagner du terrain. Et au bitume qu'il faut en faire perdre. »

L'objectif de cette expérimentation de quatre jours est de pouvoir identifier les quantités d'eau nécessaires et de pouvoir rendre le dispositif autonome. Aujourd'hui issue de la fontaine du parc, l'eau devrait, à long terme, être de l'eau de pluie récupérée, assainie et rendue potable.

Jusqu'à dimanche soir, Clément et Antoine resteront près de leur création pour pouvoir expliquer son fonctionnement et son histoire. L'arbre de pluie est visible gratuitement et tous les jours, aux horaires d'ouverture du square Schwartzberg, de 8 heures à 21 heures. Et pour les plus frileux, pas de panique, des parapluies transparents sont mis à disposition, afin de pouvoir profiter de l'installation tout en restant au sec.

LIBÉRATION JEUDI 28 JUILLET 2018

Libération

AFFAIRE BENALLA

MANU ASSUME, MACRON NE RÉPOND PAS

Le Président assure endosser la responsabilité de l'affaire, mais il persiste à esquiver les questions de fond du dossier, préférant s'en prendre aux contre-pouvoirs.

J'ai testé le velo-taxi

Canicule
Vent d'air frais sur le mobilier urbain

Refugiés au Liban
« Il est temps de rentrer en Syrie »

UNION DES FRANÇAIS POUR LE DÉVELOPPEMENT - 100 rue de Valenciennes - 75013 Paris - Tél : 01 47 33 60 00 - www.libération.fr

Métropoles en mal de cultures

Au Pavillon de l'Arsenal, à Paris, une exposition sur les liens entre la ville et le sol

URBANISME
 La planète peut-elle échapper au destin de décharge toxique que lui prédisent, il y a dix ans, les scénaristes du film *Wall-E* ? L'humanité saura-t-elle se reconstruire avec la nature avant qu'une ultime catastrophe ne la renvoie à l'âge de la pierre ? De quelles marges de manœuvre dispose-t-elle pour réduire drastiquement le gaspillage, améliorer dans des proportions équivalentes la qualité de l'air, de l'alimentation, de la biodiversité, des sols, du cadre de vie ? Face à l'explosion démographique — en 2050, la population mondiale devrait atteindre 6,7 milliards d'individus, contre 4,2 aujourd'hui, concentrée à 70 % dans les villes, contre 50 % aujourd'hui —, elles paraissent d'autant plus minces qu'elles engagent, pour en prendre la mesure, une réflexion complexe et pluridisciplinaire. Mais ces marges existent. En se concentrant sur la question spécifique des rapports entre urbanisme et agriculture en Ile-de-France, le Pavillon de l'Arsenal invite à en explorer les tenants et les aboutissants dans une exposition aussi originale que stimulante. Le sujet pourrait sembler aride et le titre, « Capital agricole », ne fait rien pour adoucir les angles. Mais l'intelligence avec laquelle l'architecte Augustin Rosenstiehl, commissaire de l'exposition, déploie son propos, en s'appuyant sur des sources très

diverses, la vitalité pop de sa scénographie rendent au contraire sa matière sensible — émovante même par moments — et formidablement éclairante. Convaincu qu'il faut « dépasser l'idée que notre territoire métropolitain offrirait trop peu d'espace pour envisager une agriculture capable de nourrir ses habitants », il adopte une approche transdisciplinaire ambitieuse qui rappelle celle du documentariste Dominique Marchais dans *Le Temps des grâces. La Ligne de partage des eaux, ou Nil homme n'est une île* — et qui se prolonge dans un très riche et beau catalogue, et côté manuel sous la forme d'un marché de producteurs bio franciliens qui doit se tenir au milieu de l'espace d'exposition le samedi 10 novembre. **Effet de sidération** La ville se nourrit de la campagne. La scission entre activités urbaines et agricoles qui s'est opérée à partir des années 1930 au nom de la modernité a fait oublier cette réalité. Le premier enjeu de l'exposition est de remettre à jour cette mystification, qui nous conduit à penser que le contenu de nos assiettes provient directement du supermarché. Emanation de la charte d'Athènes de 1933, le « zonage d'activités », qui s'est accéléré avec l'urbanisation massive de l'après-guerre, a brutalement truit un continuum ville-campagne qui permettait à l'Ile-de-France de fonctionner en vase

plus ou moins clos dans une économie circulaire fluide. En isolant les producteurs des consommateurs, les prophètes du modernisme ont jeté avec l'eau du bain des pratiques et des savoirs ancestraux sur les rapports de l'homme à la nature avec lesquels il paraît aujourd'hui urgent de renouer. L'exposition s'ouvre sur une série de cartes postales datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e : des moutons qui chroustent sur les collines des Buttes-Chaumont, des chiffonniers qui recyclent à la campagne les déchets de la ville, des fermes urbaines où l'artisanat et l'agriculture fonctionnaient comme les deux poumons d'un même corps... L'effet de sidération produit par ces images révèle à quel point ce passé, finalement assez proche, nous est devenu plus étranger que les visions de l'humanité en orbite végétale sans but dans l'espace de *Wall-E*.

La ville se nourrit de la campagne. La scission entre activités urbaines et agricoles, à partir des années 1930, a fait oublier cette réalité
 Ce sentiment trouve un fondement objectif dans la série de grandes cartes IGN qui s'étalent sur les murs de la salle centrale et rendent sensible la brutalité de la transformation, en quelques brèves décennies, du paysage d'Ile-de-France, de sa biodiversité, de son bâti... Après un bref détour en utopie — de Thomas More à Albert Pope, qui, avec ses étudiants de l'université Rice de Houston (Texas), imagine de nouveaux modèles urbains permettant de contenir le réchauffement climatique en passant par Mies van der Rohe, Le Corbusier ou Rem Koolhaas —, l'exposition se clôture sur des expériences réelles et contemporaines. Réalisée par l'artiste Sylvain Gouraud, la collection de portraits de « Nouveaux Terriens » — paysans, agriculteurs, cultivateurs de la région parisienne — résonne avec une formidable fresque, où se déploient, exemples concrets à l'appui, les horizons possibles et la boîte à outils nécessaire pour créer, demain, une métropole agricole à échelle juste. Autant de pistes qui œuvrent conjointement, pour reprendre les termes employés dans le catalogue par Catherine Maumi, professeure en histoire et théories de l'architecture à l'université de Grenoble, à poser les bases d'une « éthique de la terre ». **ISABELLE REGNIER**
 « Capital agricole », au Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris 7^e. Jusqu'au 27 janvier 2019

Le hip-hop brut et savant de Bruno Beltrao

« Inoah », dernière création du chorégraphe, est présentée au Festival d'automne

Quelle chose brûle dans la nuit, que l'on entend rôder, couiner, avant que cela n'apparaisse par fragments. Quelque chose se propage que l'obscurité crache avant de l'avalier de nouveau et ainsi de suite dans un phénomène de digestion permanente. Cette matière déconcertante est la danse en éruption du chorégraphe Bruno Beltrao, une boule de feu lancée sur le plateau pour un jeu de toupie sauvage intitulée *Inoah*. Le hip-hop brut et savant de l'artiste brésilien, pour la quatrième fois à l'affiche du Festival d'automne depuis 2005, possède toujours un esprit guérilla plus que jamais un esprit guérilla toujours sur le qui-vive. En duo, toujours à six ou tous ensemble, les dix danseurs composent des escouades qui se reconfigurent sans cesse au hasard des croisements. Un réseau de circulations vives se dessine comme la vie grouillante et souterraine d'une ville fantôme irriguée par des créatures qui se retrouvent au hasard d'un labyrinthe. **Vitesse sidérante** Ce flux étrange d'abord les pieds coupés. Pas les nerfs. Il flotte au-dessus d'un lac sombre. L'obscurité est son habitat, son combustible. Les silhouettes, en costumes blancs et larges, lèvent. La blancheur des mollets nus vibre. Sur le sol se forment des halos opaques et blafards comme ceux de lampes de poche. Ils activent un théâtre d'ombres où le souffle, les frottements de mains, les frapements de pieds tambourinent une histoire à suspense, faite de menace et de danger. Sur le plateau vide dont les trajectoires grondent de plus en plus fort, la vitesse de la propagation de la danse est sidérante. Insurrection intime, elle se formalise sans s'arrêter, dans des enchaînements tourbillonnants nôtés au plus près. A peine le temps de jouer la trajectoire d'un interprète qu'il a déjà été englouti. Dans ce spectacle sans esbroufe, l'art et la technique du déséquilibre culminent à haut niveau. La virtuosité est une merveilleuse issue pour se libérer de soi et déjouer tous les contextes. Une vrillette anatomique se faufile partout. Danser l'exploit fait toujours survivre au pays de Beltrao. Avec cette pièce répétée dans la ville d'Inoah, près de Rio de Janeiro, Bruno Beltrao, à la tête de la compagnie Grupo de Rua depuis 1996, perpétue un hip-hop abstrait et austère qui raconte la menace, le danger, l'incertitude, la tension. Chacun des dix hommes présents sur le plateau brandit une langue unique dont l'apprêt et la beauté serrent le cœur et le ventre. Un astre noir est passé et porte le nom d'*Inoah*. **ROSITA BOISSEAU**
Inoah, de Bruno Beltrao, au Centquatre/festival d'automne, Paris. Jusqu'au 10 novembre, 20 h 30. De 15 à 25 euros. Le 13 novembre, Théâtre Louis-Aragon, Tremblay-en-France (93).

Postfilm, Dupont Films, Alter Ego Productions et Jazzy Films présentent
SAMOUNI ROAD
 UN FILM DE STEFANO SAVONA
INDISPENSABLE
IMPLACABLE
 BOULEVERSANT
 FRANCE CULTURE
ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Le « concert sous hypnose », un voyage dont vous allez être le héros

A Paris et en tournée dans toute la France, le quartette jazz de Geoffrey Secco propose de passer un moment insolite

SPECTACLE
 Bon, ben, pour moi, ce n'est pas gagné, la méditation. Je dois être réfractaire. Pourtant, ça s'annonçait bien : « concert sous hypnose » au Flow, une barge amarrée au pied du pont Alexandre-III à Paris. Sur scène, en chemise à motif plume de paon, accompagné de son quartette de jazz, Geoffrey Secco, 38 ans, saxophoniste de line-up, ayant autrefois brouillé avec Pascal Obispo, Charles Aznavour ou Patricia Kaas, et aujourd'hui hypnothérapeute diplômé. Du coup, ça débute différemment d'un concert. Pour une fois, on ne nous sert pas du « Saluuuu Pariiis ! », mais on embraye tout de suite sur « les états modifiés de conscience et la connaissance de soi ». « Je vous propose un voyage dont vous allez être le héros. Tout ce que vous allez ressentir sera des émotions de votre subconscient. A aucun moment, vous ne perdrez conscience... [Aie, zut, j'en sens, dans la rangée derrière moi, qui attendaient Gérard Majax...]. D'écouter...] Je pratique l'hypnose ericksonienne qu'on utilise en cabinet pour coacher des artistes, des sportifs, des chefs d'entreprise qui veulent aller plus loin... [Tout moi, ça, aller plus loin...]. Vous allez faire un voyage très intense. Laissez libres vos émotions. Vous êtes dans un cocon, une bulle, veillez ne pas déranger la bulle des autres... Avec à la clé la promesse de sortir de là détendu, relaxé, bien, cool, etc. Musique maestro! Basse enveloppante, claviers jazz tendance « nature et découverte », effet « réverbère » sur la batterie du « plus chaman des batteurs », et des nap-

« Certains sont pris dans le rythme de la musique, d'autres inertes »
 GEOFREY SECCO saxophoniste
 C'est au Pérou, à Tarapoto, porte d'entrée dans la jungle amazonienne, que Geoffrey Secco est allé ressourcer ses compositions nées, au départ, lors d'un road trip en Australie. Il y a suivi l'enseignement amical d'un psychiatre et chaman français, Jacques Mabit, qui y soigne des toxicomanes en ayant recours, entre autres, à l'ayahuasca, une drogue hallucinogène, et aux états modifiés de conscience. Le jeune Savoyard d'Aix-les-Bains, nourri de bouddhisme et de taoïsme, fan de Coltrane et de Joshua Redman, avait créé ses mercreux en lien avec les éléments de la nature. Voyant que le public y réagissait, il a décidé d'aller plus loin. Il y a trois ans, le Geoffrey Secco Quartet est devenu le « concert sous hypnose ». « Au début, j'ai fait appel à des hypnothérapeutes professionnels pour animer les présentations, confie-t-il. Et puis, je me suis rendu. Il y a exactement un an que j'officie moi-même. » Que ressent-on depuis la scène face à ces spectateurs aux yeux fermés, pris dans un sommeil engourdi ? Il sourit : « Il y a de grands moments de solitude. Certains sont pris dans le rythme de la musique, d'autres totalement inertes. Ce soir, ce n'était pas facile, parce que devant, il y avait un couple qui parlait et regardait leurs portables. Dans ces moments-là, il faut garder la foi. » Ma voisine raconte un beau soleil intérieur. Le Baloo qui ronflait est parti en chantant : « Il en faut peu pour être heureux... » **LAURENT CARPENTIER**
 Concert sous hypnose, au Flow, 4, port des Invalides, Paris 7^e. Le 11 décembre. Geoffreysecco.com/dates



A Saint-Denis, le 4 octobre. L'association le Parti poétique et l'entreprise les Fermes de Gally ont partagé le terrain en deux : d'un côté, des allées gazonnées rectilignes pour

AGRICULTURE URBAINE Plus bête la ville

Des vergers entre deux hypermarchés, des poules le long du périph, un jardin sur les toits... L'agriculture urbaine, en expansion depuis 2010, n'est pas qu'un truc de bobo. Elle emploie déjà 1400 personnes en Ile-de-France. Une expo lui est consacrée à Paris.

Par SIBYLLE VINCENDON
 Photos DENIS ALLARD
 Commençons par évacuer une idée reçue. Non, l'agriculture urbaine n'est pas une affaire de bobos. C'est un sujet qui ne peut plus sérieusement, qui relève du développement durable, du rapport au territoire, du lien social et du bon usage des nouvelles technologies. L'exposition que le Pavillon de l'Arsenal, à Paris, consacre au « Capital agricole » de l'Ile-de-France (1) montre que l'on est assez loin de la cueillette des fraises. Et qu'on ne se contente pas de placer des potagers sur les toits. L'agriculture urbaine pourrait-elle redevenir nourricière ? Pour 12 millions d'habitants en Ile-de-France, peut-être pas. Mais cette pratique, qui se développe depuis 2010, commence à trouver ses marques et ses façons de faire. Les « nouveaux terriens », comme les désigne Augustin Rosenstiehl, le commissaire de l'exposition, se démarquent de l'agriculture conventionnelle pratiquée sur les plateaux céréaliers de la région et un tiers d'entre eux ne viennent d'ailleurs pas du monde paysan. Combien sont-ils ? Pas facile à dire. L'exposition estime leur effectif à 1400 emplois, répartis sur 110 sites exploités par 75 structures. Une goutte d'eau ? Peut-être, mais maligne et inventive : le modèle économique peut s'appuyer sur des fonctions pédagogiques (la ferme ouverte, les ateliers...), des orientations commerciales (la vente directe, les circuits courts...) ou « des niches de culture très spécifiques », écrit Rosenstiehl dans le catalogue. L'exposition tenant quand même dans un lieu dédié à l'architecture, la description des « fermes » de ces nouveaux terriens montre leur créativité : « Tantôt aménagée dans un parking, sur une toiture d'usine, dans un parc ou sur un terrain vague, son architecture est

encore « bricolée » — on fait au mieux avec les moyens du bord. » Côté production, en revanche, ils sont au top. Les techniques de culture « réalisme d'ingénierie », mêlant low-tech et high-tech. Ces nouveaux joueurs savent reconstruire des sols légers « à partir des déchets organiques urbains pour pouvoir s'installer sur les bâtiments existants ». Ils savent également « récupérer l'énergie de la ville, concevoir des structures qui optimisent la photosynthèse ». Ils savent surtout conjuguer tout ça à la fois. **SPORT DE COMBAT** L'exemple de l'Agrocté de Colombes (Hauts-de-Seine) est édifiant. On y trouve à la fois une microferme expérimentale, des jardins partagés, des espaces pédagogiques et tout l'arsenal de la créativité agricole du XXI^e siècle : chauffage à compost, collecte et utilisation de l'eau pluviale, énergie solaire, horticulture hydroponique (hors-sol), phytoremédiation (restauration de la qualité des sols par les plantes). En outre, l'Agrocté accueille les habitants qui gèrent le maraîchage, le poulailler et la cantine, mais aussi des structures professionnelles et des associations. « Le modèle économique de l'Agrocté n'est pas uniquement fondé sur la production maraîchère », écrit Constantin Petcou et Dolna Petrescu dans le catalogue de l'exposition. La ferme n'avait pas vocation à être productive, mais expérimentale et pédagogique, les enjeux sociaux, culturels et environnementaux étant aussi importants que les enjeux économiques. « N'avait-elle ? C'est du passé ? A Colombes, en tout cas, oui. Les municipales de 2014 ont amené à la mairie un maître un peu bas de plafond qui a remplacé la ferme par... un parking. Mais Genevilliers a récupéré et sauvé le bébé. Rendre pertinente l'idée de la ville cultivée, même par les expérimentations qui démontrent qu'elle est possible, est



Grand Paris

Le retour de la pierre de taille

ARCHITECTURE
Le calcaire du Bassin parisien, qui fait l'identité architecturale de la capitale, revient en force. Voici pourquoi

Qui ne s'est jamais extasié sur les façades haussmanniennes en pierre de taille? Ou sur la façon unique de prendre la lumière, au soleil couchant, qu'ont Notre-Dame de Paris, le Louvre, les Invalides, l'Arc de triomphe ou le Panthéon? Le calcaire du bassin parisien, ce matériau emblématique de la capitale, réputé dans le monde entier, est pourtant tombé en désuétude depuis l'avènement triomphal du béton au XXe siècle.

Après une longue période d'abandon, la pierre massive - à ne pas confondre avec la pierre de parement de 6 cm d'épaisseur, agrafée sur une façade de béton - connaît aujourd'hui un renouveau prometteur en Ile-de-France. On constate un véritable engouement chez les jeunes architectes, qui sont de plus en plus nombreux à proposer un vocabulaire architectural contemporain en pierre, loin du pastiche ou de la redite de l'Haussmannien. La pierre fait toujours rêver! se réjouit Alexandre Labasse, directeur général du Pavillon de l'Arsenal, qui abrite en ce moment une exposition dédiée à ce matériau. Même constat à l'ordre des architectes d'Ile-de-France, qui organise demain une conférence sur la pierre « éco-matériau d'avenir ».

Le plus important gisement

de pierre à bâtir d'Europe
Plus qu'une tendance, c'est une résurrection. Les projets en pierre massive se multiplient en région parisienne. De petits programmes d'une dizaine à une trentaine de logements viennent de sortir de terre ou s'approprient à le faire: à Paris, rues Oberkampf (11e), Félix-Faure (15e), Jean-Bart (6e), des Cévennes (15e) ou à Versailles, rue des Chantiers (44 logements). En 2022, deux opérations de grande envergure sont prévues. Sous l'égide de Linkcity et de l'agence TVK, le Triangle Éole-Évangile (19e) accueillera autour d'un nouveau jardin public 118 logements, une résidence étudiante (164 chambres), un foyer pour jeunes travailleurs (159 chambres), un hôtel (130 chambres), des commerces, un équipement sportif, des bureaux, un incubateur... Tout en pierre et béton. Et à Rosny-sous-Bois (93), dans la ZAC Côteaux-Beauchamp, le promoteur Verrecchia livrera, également en 2022, 266 logements - dont 43 sociaux - et 8 commerces. Trois bâtiments de 12 étages, en grands jardins plantés, faits de pierre de taille, de bois et de béton, signés Vincent Lavergne et WOA.

Le bassin parisien est le plus important gisement de pierre à bâtir d'Europe. Un calcaire du Lutétien, blanc tirant vers le jaune, au grain serré, d'une grande qualité constructive. Sous le baron Haussmann, 70 carrières étaient en activité. Aujourd'hui, elles ne sont plus que 9 à fournir de la pierre de taille, dans l'Aisne et l'Oise. Depuis plusieurs décennies, elles travaillent principalement pour la rénovation des monuments historiques. Elles exportent aussi beaucoup, en Asie, en Californie ou à Las Vegas, notamment la pierre de Saint-Maximin,

très réputée. Les carrières sont de nouveau sollicitées par des architectes français, pionniers de ce renouveau. L'architecte Thibaut Barrault, commissaire de l'exposition du Pavillon de l'Arsenal avec son comparse Cyril Pressacco, a mené une étude pour mesurer précisément la capacité de ces 9 carrières: « Nous sommes arrivés à la conclusion qu'avec des volumes d'extraction annuels estimés entre 63.000 et 92.000 m3 - sachant qu'il faut compter 10 m3 de pierre de 30 cm d'épaisseur par logement - il est possible de construire facilement 7.000 logements par an en pierre massive en Ile-de-France. Cela représente 10 % des 70.000 logements annuels réclamés par le schéma directeur jusqu'en 2030 dans le Grand Paris. »

« Une empreinte carbone quasi nulle »

Les avantages de la pierre? Ce matériau autochtone et biosourcé permettrait de compenser l'épuisement imminent des matières premières nécessaires à la fabrication du béton, comme le sable ou les granulats alluvionnaires. Le « point de bascule » avant importation massive a été fixé à 2020. Surtout, « la pierre s'avère extrêmement vertueuse en termes d'impact environnemental », souligne Alexandre Labasse. « Elle est efficace dans l'indispensable lutte contre le dérèglement climatique. Son bilan carbone est exemplaire », s'enthousiasme Thibaut Barrault. Le cabinet d'étude Elioth a établi que la construction de façades de pierre « permet de diminuer les émissions de CO2 de 60 % par rapport au béton [...] pour des performances structurelles et thermiques équivalentes ». Une pierre ne demande qu'à être sciée, taillée et posée. Pas besoin



Economie

EUROPACITY

MASSACRE À LA BÉTONNEUSE AUX PORTES DE PARIS

A Gonesse, à 15 km de la capitale, près de 300 ha de terres agricoles sont promises aux appétits de la famille Mulliez alliée au groupe chinois Wanda, pour y construire un énorme centre culturo-commercial. Une aberration à l'heure du réchauffement climatique. PAR HERVÉ NATHAN

Il y a encore peu de temps, le Pavillon de l'Arsenal, à Paris, abritait une éblouissante exposition intitulée « Capital agricole », qui entendait explorer les liens entre « le cultivé et l'habité » en Ile-de-France. Le visiteur était saisi dès l'entrée par une série de cartes des terres agricoles. En 1900, l'agriculture occupait le territoire à tel point que Paris, où 2,5 millions d'humains cohabitaient avec 80 000 chevaux et 5 000 vaches, apparaissait comme une île au milieu d'un vaste océan de champs. Un siècle plus tard, l'image s'inverse au point que les cultures ne sont plus que quelques flaques dans une foison d'immeubles, de pavillons, de centres commerciaux, d'entrepôts, d'autoroutes, d'aéroports... A partir des années 30, et surtout après la Seconde Guerre mondiale, sous l'égide impérieuse d'aménageurs obsédés par le « zonage », 3 000 km2 ont été dévorés. Une civilisation et des centaines de milliers de paysans, maraichers, journaliers, ont disparu, sans retour, si bien que le commissaire de l'exposition, l'architecte et urbaniste Augustin Rosenstiehl, plaide pour un « nouvel urbanisme agricole » qui permettrait à la pro-

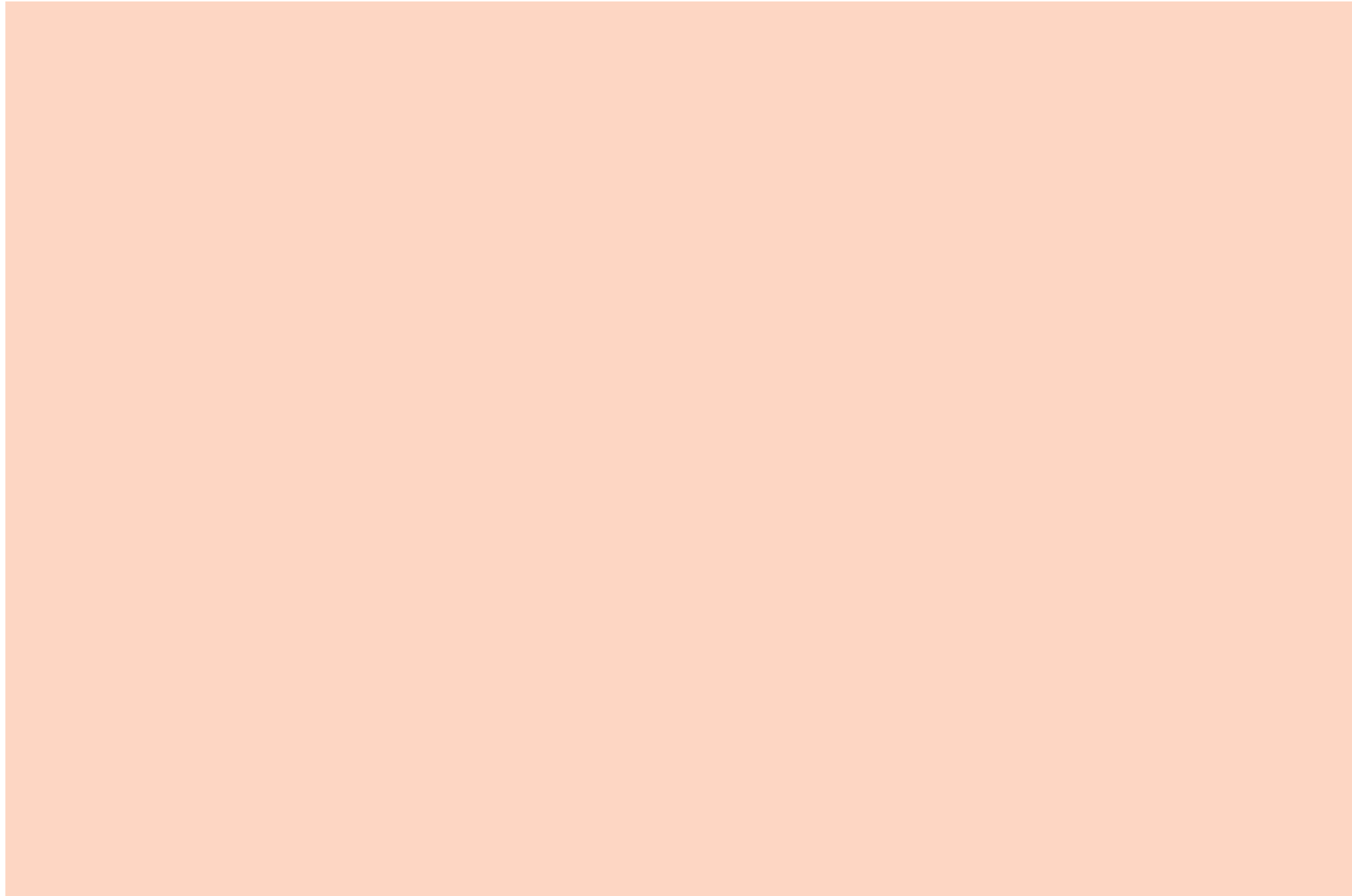


CET ESPACE avait échappé au bulldozer depuis trente ans car il est situé entre les aéroports du Bourget et de Roissy. Mais, à partir de 2027, la ZAC du « triangle de Gonesse » devrait déjà s'étendre sur 80 ha.

duction vivrière de pénétrer la ville jusqu'à la structurer. Une belle utopie créatrice, à laquelle le bon sens (paysan, bien sûr!) répond: et si on commençait par éviter de bétonner les derniers champs que la nature nous a légués? Par exemple les 280 ha du « triangle de Gonesse », situé à 15 km au nord de Paris, en bordure de l'autoroute A1. Cet espace avait jusqu'ici échappé au bulldozer pour la malheureuse raison qu'il est situé entre les aéroports du Bourget et de Roissy. Pas question donc d'y faire

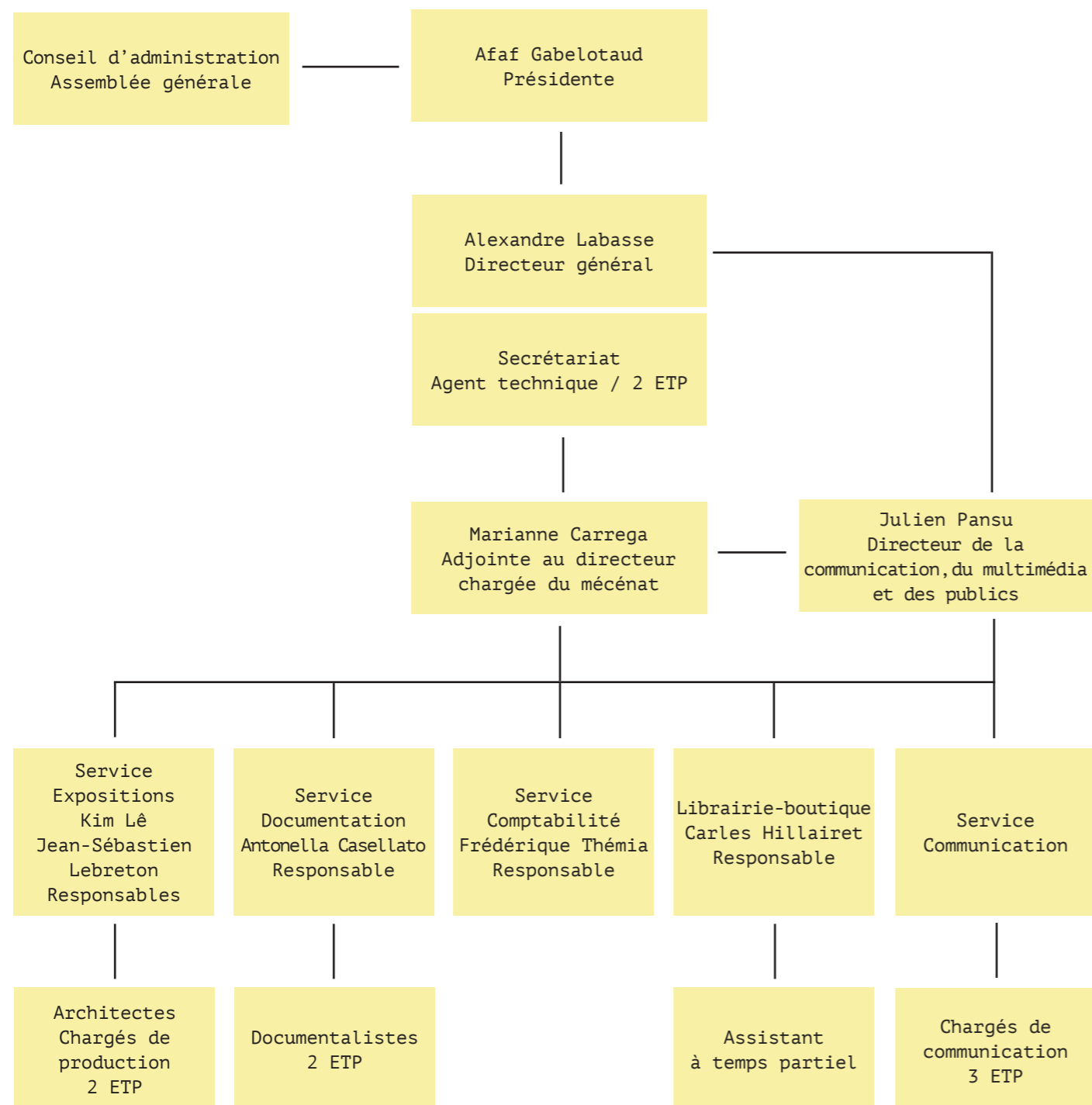
habiter quiconque. Sur ce qui reste de la riche « plaine de France » qui, autrefois, nourrissait Paris de son pain et de ses légumes, une poignée d'exploitants pratique la « grande culture » sur les terres parmi les plus productives d'Europe. De plus, cette parcelle sert de « réfrigérateur » aux espaces urbanisés et artificialisés environnants. La bétonner à son tour ferait monter la température de 2°C en été. Depuis trente ans néanmoins, les promoteurs lorgnent cet espace, et une zone d'aménagement concerté (ZAC) de 280 ha a donc été délimitée, confiée à Grand Paris aménagement public dont la fonction est de vendre des « droits à construire ». A partir de 2027, la ZAC devrait déjà s'étendre sur 80 ha. Sarkozy avait un moment imaginé installer ici un technocentre, mais c'est une véritable folie commerciale qui devrait y naître et prospérer. Le projet, présenté en 2009, s'appelle EuropaCity. Il est le fruit de l'alliance de la famille Mulliez, la cinquième fortune française, propriétaire entre autres d'Auchan, et de Wang Jianlin, ancien militaire chinois, membre du Parti communiste et quatrième « homme le plus riche » du pays >

L'ÉQUIPE
DU PAVILLON DE L'ARSENAL



ORGANIGRAMME

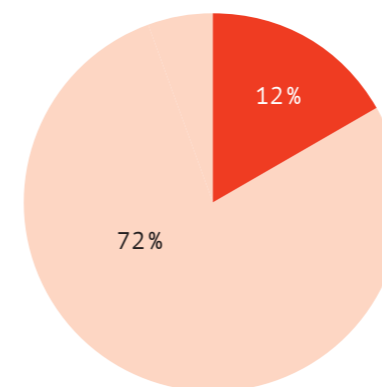
PAVILLON DE L'ARSENAL
 Association loi 1901
 Centre d'information, de documentation
 et d'exposition d'Urbanisme et d'Architecture
 de Paris et de la métropole parisienne



LES CHIFFRES-CLÉS

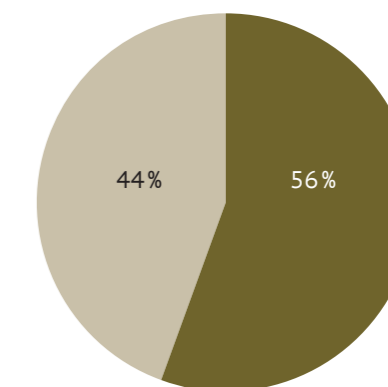
Au 31 décembre 2018, le Pavillon de l'Arсенal emploie 16 salariés.
 L'âge moyen des salariés est de 40 ans.
 L'ancienneté moyenne au sein de l'équipe est de 11 ans.

Répartition de l'effectif par contrat



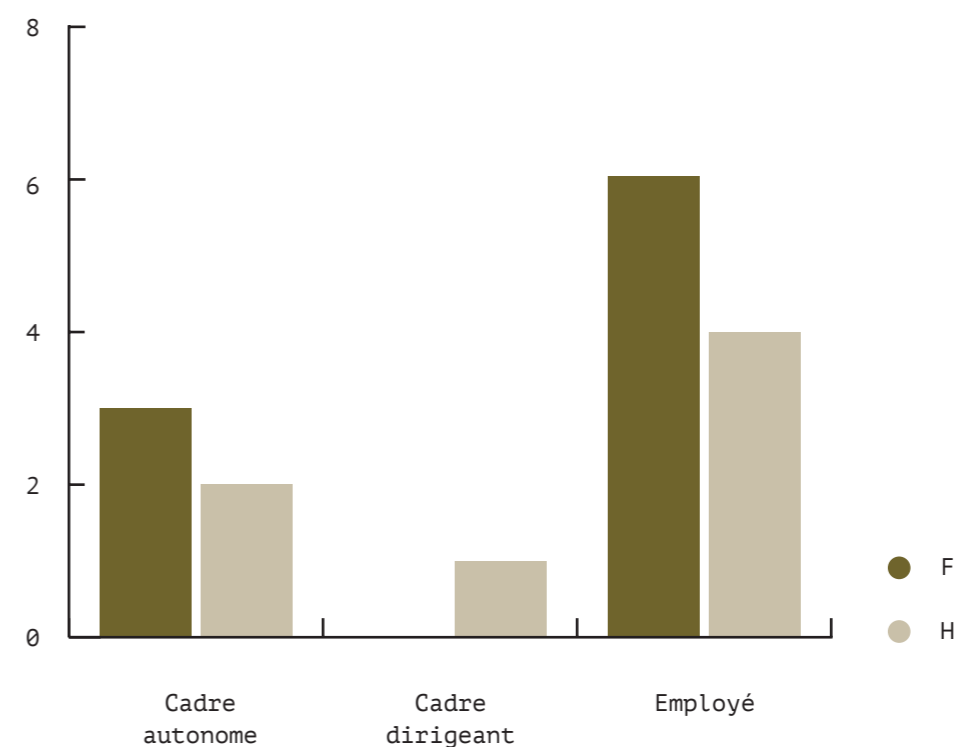
- CDD (18%)
- CDI (72%)

Répartition de l'effectif par sexe



- F (56%)
- H (44%)

Répartition Hommes/Femmes par catégorie

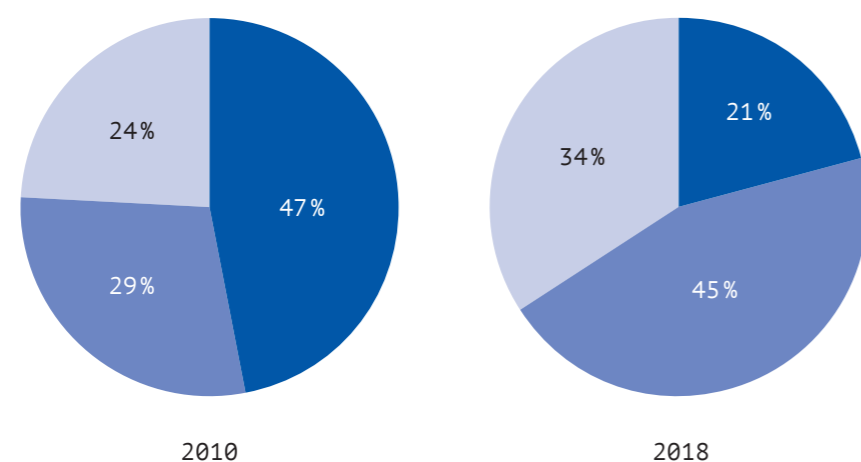




MODÈLE ÉCONOMIQUE
DYNAMIQUE DES RESSOURCES PROPRES
2018

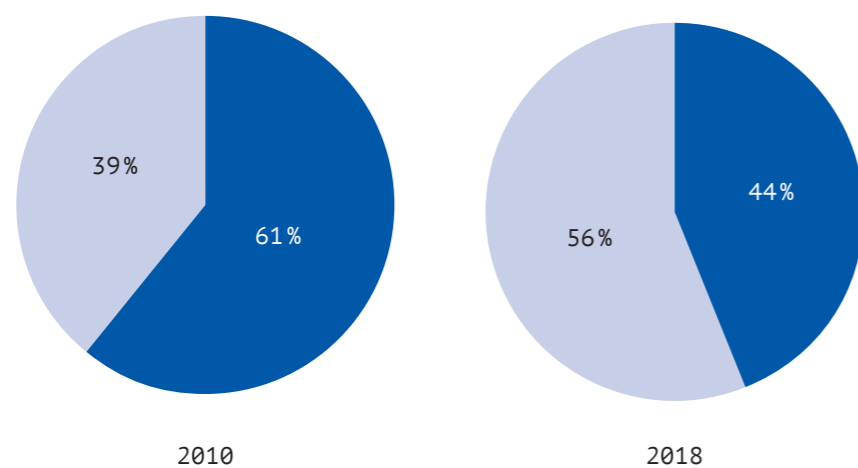
Le total des recettes 2018 s'élève à 4.319.995 euros dont 2.388.000 euros de subvention de fonctionnement versée par la Ville de Paris et 1.931.995 euros de ressources propres.

Évolution des recettes 2010-2018



- Subvention Ville affectée au fonctionnement et à la programmation
- Subvention Ville affectée aux loyer et charges
- Recettes propres

Répartition des recettes hors loyer et charges 2010-2018

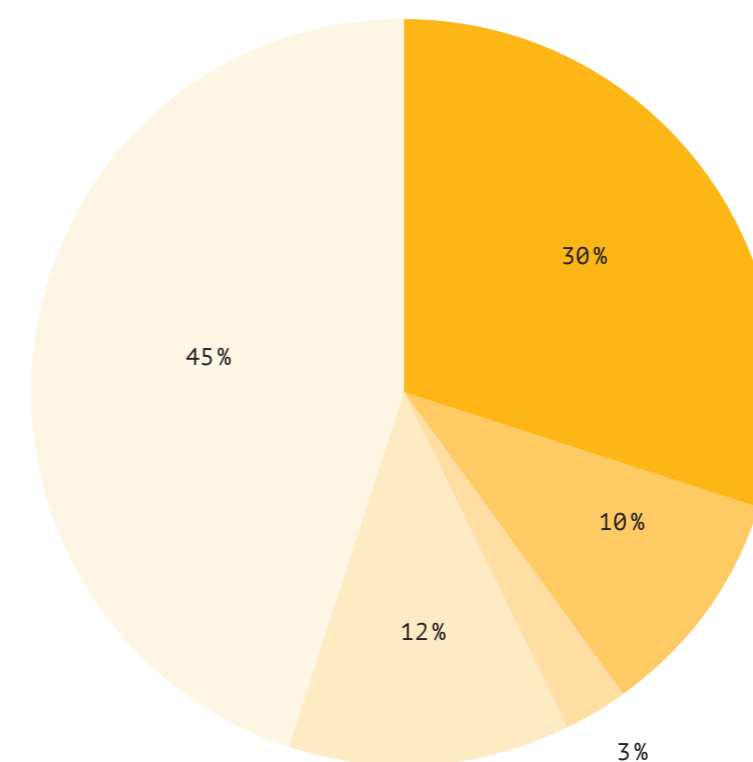


- Subvention Ville affectée au fonctionnement et à la programmation
- Recettes propres

56% d'autofinancement

Hors loyer et charges locatives de 899.006 euros, les ressources propres représentent 56% du budget de fonctionnement. Pour mémoire ces ressources représentaient 39 % du fonctionnement en 2010. Si les recettes de partenariats relatifs aux manifestations temporaires (-340K€) et au secteur lucratif (-165K€) ont diminué par rapport à 2017, cela s'explique pour la première par la subvention de 300 000 euros perçue en 2017 pour la manifestation «Inventons la métropole du Grand Paris», inaugurée en décembre 2017 mais présentée jusqu'en mars 2018. Pour la seconde, par le résultat exceptionnel de la librairie-boutique en 2017 stimulée par le succès de l'ouvrage Paris Haussmann, avec plus de 7666 exemplaires vendus.

Ces diminutions sont pour partie compensées par la hausse significative des participations des partenaires qui ont progressé : plus de 63 partenaires aménageurs, bailleurs promoteurs ont soutenu les activités du Pavillon l'Arsenal, dont 9 nouveaux : Citynove, Galia, Legendre, Pichet, Quadral, Sogelym Dixence, Soreqa, Terrot et Woodeum et 9 qui ont renouvelé leur engagement : Cogedim Paris Métropole, Covivio, Demathieu et Bard, Logis Transports, Pitch, Quartus, Rei Habitat, SFL et Sogeprom.

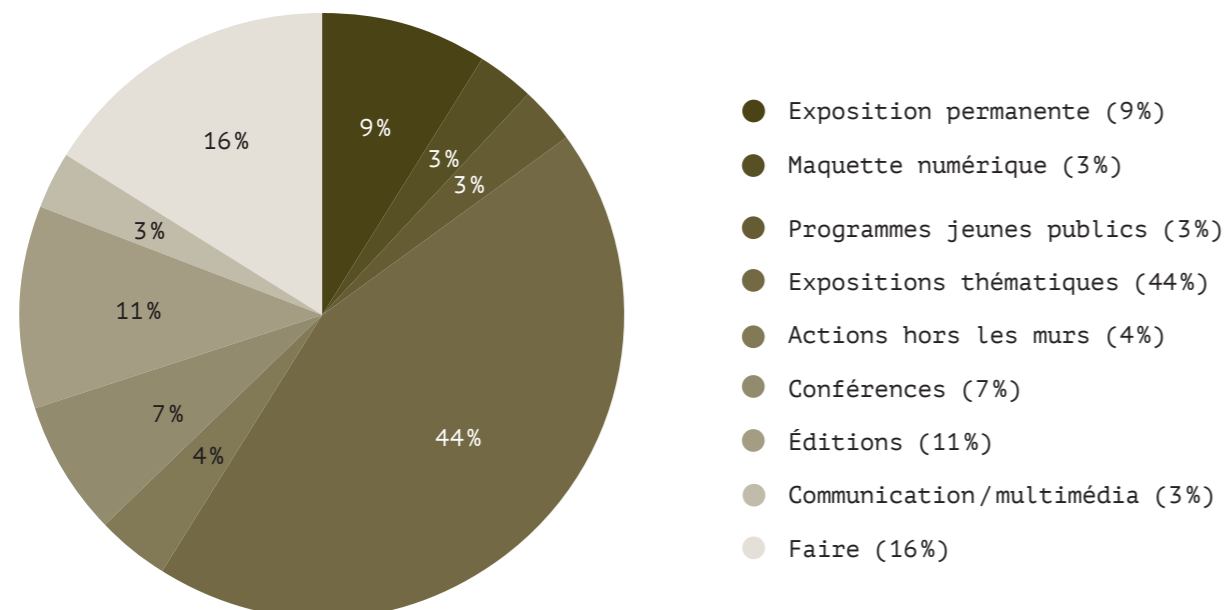
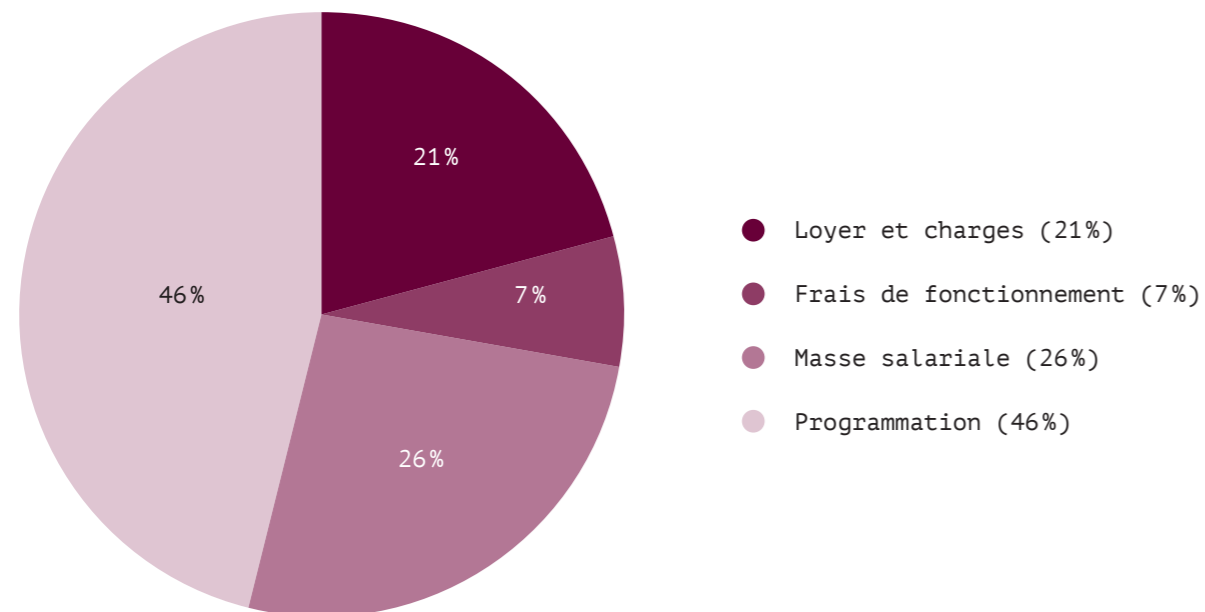


- Subventions des membres bienfaiteurs (30%)
- Librairie-boutique (10%)
- Locations (3%)
- Partenariats événements (12%)
- Partenariats annuels (45%)

La maîtrise des dépenses de fonctionnement

Le Pavillon de l' Arsenal s'est attaché à maîtriser ses dépenses, alors que le coût du loyer et des charges évolue de +2%, ainsi que les frais généraux, notamment en raison de la nécessité de solliciter des conseils pour la mise en place des appels d'offre publics. Les frais généraux sont supérieurs de 40.000 euros par rapport au budget voté. Cette progression s'explique par la prise en charge directe des dépenses de ménage et d'entretien, anciennement incluses dans le poste du loyer. Cette charge représente à elle seule 48K€ sur l'exercice 2018. La masse salariale s'établit à 1.102.210 euros et représente moins de 26% du budget global.

En parallèle, les dépenses consacrées à la programmation s'élèvent à 1.965.719 euros y compris les dépenses liées à l'accélérateur FAIRE, à la documentation et à la librairie. Soit 46% des dépenses globales, chiffre stable par rapport à 2017 (47% du budget). Enfin, les dépenses relatives à la librairie-boutique et aux visites guidées s'élèvent à 156.647 €, soit une diminution de 117K euros. Celle-ci s'explique principalement par la diminution des frais généraux de la boutique et par l'impact de la variation des stocks.



Un résultat budgétaire positif

Le résultat budgétaire annuel du Pavillon de l' Arsenal est de 60.731 euros pour 2018. Il se rapproche du prévisionnel voté par l'assemblée générale en avril 2017, soit 53.000 euros, démontrant la capacité de l'association à corrélérer sa programmation avec ses financements dans un exercice comptable complexe et réactif.

Réalisation du budget de fonctionnement	BUDGET 2018 voté AG 10/04/2018	RÉALISÉ 2018
Subvention Ville de Paris	2 388 000	2 388 000
Ressources propres	1 475 000	1 931 995
dont participations des membres bienfaiteurs	375 000	575 845
dont librairie - boutique	220 000	196 171
dont partenariat exposition	150 000	231 500
dont partenariat annuel	700 000	868 192
dont location et divers	30 000	60 287
TOTAL RECETTES 2018	3 863 000	4 319 995
Masse salariale	1 200 000	1 102 210
Programmation	1 160 000	1 491 191
dont Exposition permanente	100 000	159 700
dont Maquette numérique	30 000	52 639
dont Jeune Public	40 000	58 411
dont Expositions thématique	570 000	778 677
dont Action hors les murs	20 000	63 451
dont Conférences	100 000	132 766
dont Editions	200 000	188 237
dont Communication, multimedia	100 000	57 310
Frais généraux	250 000	292 329
Loyer	910 000	899 006
Centre de documentation	20 000	27 264
Boutique	170 000	156 647
Faire	100 000	290 617
TOTAL DÉPENSES 2018	3 810 000	4 259 264
RÉSULTAT 2018	53 000	60 731

PARTENAIRES
DU PAVILLON DE L'ARSENAL
2018

La Ville de Paris

Adim
Ag Real Estate
Bnp Paribas Immobilier
Bouygues Immobilier
Bpd Marignan
Citynove
Cogedim Paris Métropole
Compagnie de Phalsbourg
Constructions et Développements Urbains
Covea Immobilier
Covivio
Demathieu Bard Immobilier
Egis
Eiffage Immobilier
Elogie-Siemp
Eurosic
Emerige
Espaces Ferroviaires
Foncière des Régions
Galia
Gecina
Generali Real Estate
Giboire
Grand Paris Aménagement
Grand Paris Habitat
Hertel Investissement
Hines France
Icade
Immobilière 3F
Kaufman & Broad
Legendre

Linkcity
Logis Transports
Nacarat
Nexity
Novaxia
Ogic
Paris & Métropole Aménagement
Paris Habitat-Oph
Pichet
Poste Immo
Prd Office
Promogim
Quartus
Quadral Promotion
Ratp Real Estate
Redman
Rei Habitat
Rivp
S2t
Sefri-Cime
Semapa
SemPariSeine
Setec Bâtiment
Société Foncière Lyonnaise
Sogelyme Dixence
Sogeprom
Unibail-Rodamco
Vinci Immobilier Promotion
Woodeum

PAVILLON DE L'ARSENAL
ASSOCIATION LOI 1901

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Afaf Gabelotaud
Adjointe à la Maire de Paris, en charge
des politiques de l'emploi
Présidente du Pavillon de l'Arsenal

Jean-Louis Missika
Adjoint à la Maire de Paris, en charge
de l'urbanisme et de l'architecture, du
projet du Grand Paris, du développement
économique et de l'attractivité

Dominique Alba
Directrice générale de l'Atelier parisien
d'urbanisme

Marc Barani
Architecte, Grand Prix national de
l'Architecture

François Brouat
Président du Collège des directeurs
des écoles nationales supérieures
d'architecture

Christophe Cuvillier
Président du directoire de Unibail-Rodamco

François Grether
Architecte, Grand Prix national de
l'Urbanisme

Jean-Louis Houpert
Directeur Valorisations immobilières,
achats et logistique de la RATP

Serge Lasvignes
Président du Centre national d'Art et de
Culture Georges Pompidou

Jean-Yves Lebouillonc
Président du Forum métropolitain du Grand
Paris

Francis Rambert
Directeur de l'Institut français
d'Architecture

Jean-Luc Tuffier
Président de la Fédération française du
Bâtiment Grand Paris

Marc Villand
Président de la Fédération des Promoteurs
immobiliers d'Île-de-France

MEMBRES BIENFAITEURS

Jacques Baudrier
Président de la SemPariSeine

Frédérique Calandra
Présidente de la Rivp

Jérôme Coumet
Président de la Semapa

Jean-François Danon
Directeur Général de Paris & Métropole
Aménagement

Roger Madec
Président de Paris Habitat-Oph

Danièle Premel
Présidente d'Élogie-Siemp

MEMBRE D'HONNEUR

Ann-José Arlot
Cheffe de l'Inspection générale des
Affaires culturelles, Ministère de
la Culture et de la Communication

